

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2020

Édition Genève / N°41 / Journal des Églises réformées romandes



Pasteur.e, un métier d'avenir

7

ACTUALITÉ

Précarité :
le pire est à venir

18

RENCONTRE

Lara-Florine Schmid
chargée du projet
EcoEglise

23

CULTURE

Fred Boissonnet
photographe
et mystique

25

VOTRE CANTON

ON EMBAUCHE!



Entreprise dynamique recherche personnalité innovante pour rejoindre son équipe créative. Vous imaginez que ce genre d'offre émane d'une start-up? Eh bien, elle pourrait tout aussi bien être publiée par une Eglise. Bien que séculaires, ces institutions abordent actuellement une phase de profondes transformations qui nécessite idées nouvelles et perspectives d'avenir. Certaines le font plus rapidement que d'autres. Paradoxalement, celles qui peinent le plus à boucler leurs fins de mois sont en tête de peloton.

Difficile, pourtant, de se défaire d'une image figée qui leur colle à la peau. Un immobilisme de surface qui ne correspond pas toujours à la réalité. En témoignent les nombreux projets et offres portés par les Eglises dans des domaines aussi variés que la migration ou les questions climatiques. Des activités qui manifestent un désir d'apporter un soutien aux problématiques actuelles et de prendre part au débat public.

Une forte volonté d'ouverture et de changement est en cours. Elle nécessitera de faire la part des choses entre tradition et innovation. Une notion qui est également thématifiée cette année dans le cadre de la Semaine des religions avec le thème « L'Esprit des fleuves ». Une manière de symboliser que, pour rester vivante, une religion a besoin de mouvement.

Les futurs ministres qui arrivent en poste ne risquent pas de tomber dans une routine ennuyeuse. A eux de trouver les moyens de continuer à communiquer un message qui reste encore aujourd'hui pertinent, voire novateur, dans un monde qui ne demande qu'à renouer avec des valeurs, mais refuse dogmes et jugements lancés à l'emporte-pièce.

▀ Nicolas Meyer

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Vivez la diversité du protestantisme francophone! **www.regardsprotestants.com** vous propose un choix d'articles et d'opinions de toutes tendances théologique, et de toute la francophonie.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB, **chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur RFJ et **Paraboliques** sur Canal3, **chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▀

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 novembre 2020 au 24 janvier 2021.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE NOVEMBRE

Berne

Le programme de **la semaine des religions du 7 au 15 novembre 2020** est continuellement mis à jour en raison des restrictions sanitaires. Plusieurs activités sont toutefois maintenues sur Bienne. Informations sur www.iras-cotis.ch.

Vaud

Eliezer Shai Di Martino, rabbin de Lausanne, propose **une introduction à l'exégèse rabbinique jeudi 19 novembre 2020 à 20h, au Centre paroissial de Romainmôtier**, à l'occasion de la rencontre œcuménique « Septante faces de la Torah ». www.pin.fo/exegese

Les thèmes de la banalisation du mal en régime néolibéral et de l'imprévisible seront abordés dans le cadre **du séminaire de philosophie de Crêt-Bérard, samedi 21 novembre, de 14h à 18h**. Cette rencontre s'inscrit dans un cycle de six séminaires intitulé « Catastrophe et Maîtrise ».

Genève

Redécouvrez la cathédrale Saint-Pierre en vous glissant dans la peau de ses bâtisseurs en 1720, en pleine épidémie de peste, grâce au **rallye pour les 4 à 12 ans** et leurs accompagnants organisé **le 1^{er} novembre à 9h45**. La journée de fête se terminera par un spectacle des Théopettes aux Bastions. Inscription sur www.epg.ch.

C'est en 1620 que le *Mayflower* accostait en Amérique, marquant l'implantation durable de colons anglais sur le Nouveau Continent. A son bord, des protestants puritains. Le Musée international de la Réforme consacre une exposition à ce moment fondateur des Etats-Unis. **Calvin en Amérique, à voir du 28 octobre 2020 au 28 février 2021**. www.mir.ch

Que faire du « Notre Père »? Telle est la question du cours public de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Débuté en septembre, ce cours se suit à l'Uni Bastions (inscription obligatoire) ou en ligne, **tous les lundis, 18h15, jusqu'au 30 novembre**, en direct ou n'importe quand en différé. www.unige.ch/theologie

Neuchâtel

Chaque année, à l'automne, les paroisses de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel célèbrent **des cultes du souvenir** pour faire mémoire des personnes décédées durant les douze derniers mois. En cette année marquée par la crise sanitaire, les familles qui n'ont pas pu bénéficier d'un service funèbre tel qu'elles l'auraient souhaité sont particulièrement invitées à participer à cette célébration. Dates et informations sur www.eren.ch. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Choisir théologie en 2020

5 L'histoire de Crêt-Bérard

7 Précarité: le pire est à venir

8 DOSSIER: PASTEUR·E, UN MÉTIER EN RÉVOLUTION

10 Mission: innover

11 Nouveaux venus

12 Les femmes transforment le métier

13 Expérimentations genevoises

14 Culture d'ouverture

15 Eglise en transition

16 Un radis dans les étoiles

17 COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Lara-Florine Schmid, chargée du projet EcoEglise

20 THÉOLOGIE

Une envie de fermer les yeux

22 CULTURE

Fred Boissonnet, un mystique

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26 L'Eglise protestante de Genève sur la voie de l'apaisement

27 Les textes bibliques difficiles abordés lors d'un cycle de huit rencontres

28 Table ronde sur les « thérapies » de conversion

29 AGENDA

Avoir 20 ans et choisir théologie

L'année académique vient de commencer, et certains étudiants de part et d'autre de la Suisse romande ont choisi de se lancer dans des études de théologie. Quelles sont leurs motivations à suivre ce cursus ?

FORMATION Ils s'appellent Edouard, Alex et Jessie. Ils ont la vingtaine et viennent de commencer des études en théologie, à l'Université de Genève, de Fribourg ou encore de Lausanne. En 2020, leur choix peut surprendre, tant la théologie semble appartenir à une autre époque, celle où toute la société se retrouvait le dimanche matin à l'église pour assister à l'office religieux, le culte ou la messe, selon sa confession. Mais qu'est-ce qui pousse encore, à l'heure de la sécularisation, des jeunes gens et des jeunes filles à s'engager dans pareil cursus ?

« Je rêve de devenir pasteur », nous confie Jessie, 19 ans. Née dans une famille protestante, la jeune Vaudoise aime à se projeter dans le rôle de « guide spirituel », « pour aider les autres, leur apporter du soutien », exprime-t-elle. Les questions d'ordre moral et éthique l'interpellent également fortement. « J'ai l'impression que beaucoup de gens sont perdus face à ces questions. Or, je suis convaincue que tout le monde a besoin de repères. » Elle en veut pour preuve le fait que « les gens ont aujourd'hui tendance à rechercher des réponses dans la pop culture, comme

par exemple dans *Star Wars* avec le personnage de Yoda » – la religion lui semblant « taboue » pour ses contemporains.

Poussés par la foi

De son côté, Alex, inscrit en théologie à l'Université de Fribourg, préfère ne pas dresser de plan sur la comète. A 23 ans, ce Tessinois d'origine a déjà un métier, celui de dessinateur en génie civil. Ce qu'il fera à la fin de ce nouveau cursus ? Il l'ignore. « Je n'ai pas d'objectif clair », avoue-t-il. « Je me suis engagé dans ces études par simple curiosité », ose-t-il affirmer non sans enthousiasme. Elevé dans une famille ouvertement athée, il découvre la foi catholique à l'adolescence, de manière totalement autonome. Poussé par sa soif de connaissance, il se décide alors à franchir le pas : « Beaucoup de gens ne savent pas exactement qui est Dieu ni quel est le fond de la théologie chrétienne. Alors, je me suis dit : il faut le découvrir ! »

Edouard reste également assez ouvert quant à l'avenir. S'il s'est décidé à entamer à 24 ans des études de théologie après son diplôme d'une école de commerce, « c'est plus pour des raisons personnelles et

ecclésiastiques que professionnelles », pose-t-il. « Il y a d'autres moyens de servir l'Eglise que d'être pasteur à plein temps », rappelle-t-il très justement.

S'il était premièrement motivé par sa foi personnelle, ce nouvel étudiant de la faculté de théologie protestante de Genève pointe également son « goût pour l'étude des religions » : « Je trouve un intérêt dans toutes les matières enseignées dans ce cursus, des questions de traduction à l'histoire de la pensée et de l'Eglise », s'enthousiasme-t-il. « Je trouve vraiment génial de faire la critique de la science qu'on étudie, d'interroger son utilité et la manière dont elle a été construite. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

Intérêt tardif

Il est parfois de bon ton d'asséner que les Eglises appartiennent au passé. Pour autant, les cours de théologie ne désemplissent pas. Bien au contraire. « Il n'y a jamais eu autant d'étudiants en théologie », affirme Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie protestante à l'Université de Genève. « En vingt ans, les effectifs ont d'ailleurs doublé. »

Ces études connaissent cependant un phénomène qui leur est propre : « En majorité, les gens se tournent vers la théologie dans un deuxième temps, ils renouent souvent avec un intérêt qu'ils avaient écarté premièrement pour faire des études plus utilitaires », observe Ghislain Waterlot. Comment le comprend-il ? « La théologie est étroitement liée à la quête de sens et aux grandes questions que l'on n'appréhende pas forcément quand on est très jeune et que l'on songe à son insertion sociale, mais vers lesquelles nous poussent les temps de crise. »



Crêt-Bérard, la longévité par la diversité

Crêt-Bérard, dans le canton de Vaud, reste l'une des rares maisons d'Eglise qui résistent. L'historien Nicolas Gex vient de publier un livre qui retrace les septante ans d'histoire de cette institution. Rencontre.



Nicolas Gex

Historien auteur d'un livre sur Crêt-Bérard.

NICOLAS GEX En quoi la maison de Crêt-Bérard a-t-elle marqué le paysage vaudois ?

Crêt-Bérard a réussi à ne pas rester seulement une maison d'Eglise. D'une part, elle ne dépend pas de l'Eglise. Même si elle garde des liens de proximité, Crêt-Bérard a toujours fait preuve d'une forte volonté d'indépendance. D'autre part, la maison s'est aussi ouverte à d'autres activités, sociales et culturelles. Elle a accueilli des conférences, des concerts, des spectacles ou des séminaires d'entreprises qui ont contribué à sa visibilité au-delà des milieux ecclésiastiques. C'est un facteur de succès et de longévité. Depuis le milieu des années 1990, on constate un développement de cet aspect-là, et la professionnalisation de l'accueil qui va avec.

Quelle a été l'influence de Crêt-Bérard sur l'Eglise réformée vaudoise ?

La Maison a marqué d'abord par les pasteurs résidents qui l'ont dirigée. Tous ont eu des personnalités intéressantes et diverses. Charles Nicole-Debarge, le tout

premier résident, est quelqu'un d'atypique, par exemple. En marge de l'Eglise vaudoise, politiquement très conservateur, il restait sensible à la marginalité et aux parcours de vie hors norme.

L'office quotidien de Crêt-Bérard a aussi beaucoup marqué le contexte vaudois. Il a lieu trois fois par jour depuis 1953. Crêt-Bérard est ainsi devenu l'un des laboratoires vivants de liturgie, en lien avec Taizé (France) ou Grandchamp (NE). Cela a aussi permis aux mouvements liturgiques réformés d'avoir une vitrine, un point de ralliement qui ne soient pas connotés idéologiquement.

Pour un historien comme vous, en quoi est-ce instructif de retracer l'histoire d'une institution comme Crêt-Bérard ?

Mon idée, en travaillant sur ce livre, était de comprendre ce lieu et ses acteurs, et ce qu'il représente aujourd'hui. C'est instructif d'étudier une institution en la considérant avec une démarche historique. Un lieu comme Crêt-Bérard revêt une grande importance pour de nombreux Vaudois, et il a été surtout perçu par le prisme de la foi. Il y a donc beaucoup d'affect lié à cette maison. Du coup, quand j'ai étudié les sources à ma disposition, j'ai pu remettre dans leur contexte des événements qui sont soit enjolivés, soit un peu passés sous silence.

Par exemple ?

La construction de Crêt-Bérard, entre 1949 et 1953. Les jeunes de l'Eglise vaudoise ont activement participé au projet. Mais on remarque qu'ensuite, leur travail a été raconté comme une véritable épopée, comme si cette maison avait été bâtie de leurs mains. C'est vrai, mais en partie seulement ! Ce sont bien des ouvriers qui ont bâti les murs... Cet exemple montre que la mémoire a tendance à se focaliser sur certains événements et à les réinterpréter. Il faut les remettre en perspective et les questionner de manière critique.

► **Propos recueillis par Noriane Rapin**

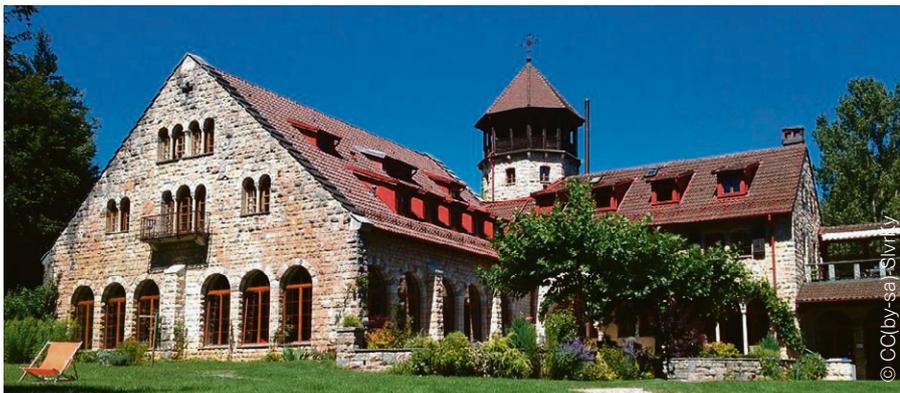
Note: *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, par Nicolas Gex, Cabédita 2020, 168 pages.

Dernière maison d'Eglise romande

Sornetan, le Louverain, Cartigny, Charmey, Crêt-Bérard... chaque Eglise cantonale avait sa maison, lieu privilégié des camps de caté ou des retraites spirituelles. Mais, ces dernières années, les Eglises se sont désinvesties. Certaines de ces Maisons ont fermé, d'autres poursuivent leur route sans soutien ecclésial, accueillant notamment des mariages et des séminaires d'entreprise. Avec l'annonce, en septembre, de la mise en vente de Sornetan, dans le Jura bernois, Crêt-Bérard fait désormais véritablement figure d'exception dans le paysage romand puisqu'elle restera la seule dotée d'un pasteur résident et à proposer un office quotidien.

Conférence

Présentation du livre *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, samedi 21 novembre à 10h, à Crêt-Bérard, près de Puidoux (VD).



Guerre au Haut-Karabagh

République autoproclamée, mais territoire revendiqué par l'Azerbaïdjan, le Haut Karabagh est une zone de conflit permanent depuis 1991. Depuis fin septembre, la région est le théâtre d'opérations militaires meurtrières.

INTERNATIONAL Une fois de plus, les armes se font entendre dans le Caucase. Les opérations militaires ont commencé le 27 septembre dernier à la frontière entre l'Azerbaïdjan et la république autoproclamée du Haut-Karabagh, peuplée en majorité d'Arméniens. Bombardements et tirs d'artillerie se succèdent, causant des morts et des blessés de part et d'autre. Selon les autorités karabaghiotes, les combats en cours ont causé le déplacement forcé de la moitié de la population de l'enclave. L'ONG Amnesty International a condamné l'utilisation de bombes à sous-munitions par l'armée azerbaïdjanaise, rappelant que ces dernières sont interdites depuis 2010 par une convention internationale.

La bataille se joue aussi sur le terrain de la communication, chaque camp assurant avoir remporté des succès militaires décisifs. Soutenu par le président

turc Recep Tayyip Erdogan, son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliyev a déclaré qu'il accepterait un cessez-le-feu à une « seule condition » : que les forces arméniennes se retirent du Haut-Karabagh. Le président russe Vladimir Poutine, lui, a qualifié d'« énorme tragédie » le conflit en cours et a appelé à un cessez-le-feu « au plus vite ». La Russie est liée à l'Arménie par une alliance militaire, mais le Haut-Karabagh, *stricto sensu*, n'est pas situé sur le territoire arménien.

Pour les Arméniens de France et les Français d'origine arménienne, ce nouveau surgissement de la violence aux portes de l'Arménie est source d'inquiétude, alors que le Premier ministre arménien, Nikol Pachinian, a décrété la mobilisation générale dans le pays. « C'est un appel au secours que nous lançons, car si le Haut-Karabagh tombe, c'est tout le Caucase qui va s'embraser, s'émeut Gil-

bert Léonien, pasteur de l'Eglise évangélique arménienne à Alfortville, dans le Val-de-Marne (couronne parisienne). J'en appelle à tous les chrétiens et à tous les humanistes à venir en aide au peuple arménien, qui a donné tant de croyants, de monastères et de textes liturgiques au christianisme. Ne les abandonnons pas ! » Alfortville accueillait une veillée de prière œcuménique le 9 octobre dernier. « Cette veillée de prière sera consacrée à la paix, notait Gilbert Léonien, peu avant la rencontre. Nous prions pour la paix en Artsakh (nom arménien du Haut-Karabagh, NDLR) et en Arménie, pour la paix au Liban, qui traverse de grandes difficultés, et pour la paix dans le monde, touché par la pandémie de Covid-19. »

► **Louis Fraysse, « Réforme », l'hebdomadaire protestant d'actualité**

www.reforme.net

Le conflit jamais résolu du Haut-Karabagh

Pour la dictature de Bakou – l'Azerbaïdjan figure à la 168^e place sur 180 au classement mondial de la liberté de la presse de l'ONG Reporters sans frontières –, la reconquête du Haut-Karabagh tient de l'obsession.

Entre 1991 et 1994, une guerre sanglante avait opposé les deux anciennes républiques socialistes soviétiques (RSS) d'Arménie et d'Azerbaïdjan. Le *casus belli* portait sur le Haut-Karabagh, ou Artsakh pour les Arméniens, rattaché en 1921 par Staline à la RSS d'Azerbaïdjan. Le territoire, peuplé en grande majorité d'Arméniens, réclamait son rattachement

à la RSS d'Arménie – une demande rejetée par Moscou, qui ne voulait pas créer de précédent.

En septembre 1991, les autorités du Haut-Karabagh déclarent leur indépendance, moins d'une semaine après l'Azerbaïdjan. Dans la foulée, ce dernier, qui ne reconnaît pas cette indépendance, lance une offensive armée contre le territoire, soutenu par l'Arménie. Le cessez-le-feu, conclu le 16 mai 1994, consacre l'indépendance *de facto* du Haut-Karabagh, même si cette dernière n'est reconnue par aucun Etat, pas même l'Arménie. Vaincu, l'Azerbaïdjan a perdu 14 % de son territoire au terme de cette guerre.

Depuis 1994, note l'historienne Taline Ter Minassian, les escarmouches n'ont jamais cessé sur la « frontière » entre le territoire et l'Azerbaïdjan.

Chaque année, des soldats y perdent la vie. « Il est possible que les adversaires de l'Arménie aient pu percevoir le changement de pouvoir intervenu en 2018 comme un signe d'affaiblissement de l'Etat », indique Taline Ter Minassian. L'historienne rappelle enfin que la crise actuelle se greffe sur les tensions en cours entre la Russie et la Turquie. Après la Syrie et la Libye, c'est maintenant dans le Caucase que les deux anciens empires se retrouvent en porte-à-faux. ► **L. F.**

Précarité : le pire est à venir

La pandémie a précarisé plusieurs milliers de familles en Suisse romande, observent les centres sociaux protestants, qui tentent d'endiguer la tendance.

CONSTAT « Peu à peu, de nouvelles situations difficiles nous arrivent. Des personnes qui n'osaient pas nous approcher et qui, par le bouche-à-oreille, en viennent à nous. Souvent, elles ont subi des RHT (réductions d'horaire de travail, parfois accompagnées d'une réduction de salaire, NDLR) et lorsque leur partenaire y est également soumis, elles n'arrivent plus à payer certaines factures », explique Thierry Gagnebin, du Centre social protestant Berne-Jura. De Tramelan à Genève, les CSP font le même constat : si les aides exceptionnelles distribuées pendant la pandémie ont pris fin, la précarité, elle, s'est installée.

Signe qui ne trompe pas, la distribution des Colis du Cœur, qui contiennent des denrées de première nécessité. « On est passés de 15 000 colis distribués chaque semaine en avril à 7800 aujourd'hui », reconnaît Alain Bolle, du CSP Genève. « Mais avant la pandémie, on était à 3700... »

Peur de solliciter de l'aide

Cette fragilité touche en particulier les travailleurs précaires. Une catégorie vaste : « toutes les personnes qui n'avaient pas droit aux RHT. Soit parce que leurs contrats de travail ne le permettaient pas, soit car elles cumulaient une série de petits jobs ou que leur activité comptait trop peu d'heures, par exemple dans la culture et l'événementiel ». Beaucoup n'osent pas recourir à l'aide sociale de peur de voir leur permis de séjour menacé, bien que les autorités aient assuré le contraire. « C'est inscrit dans la mémoire des gens, qui font d'abord fonctionner des solidarités familiales et de communautés, notamment religieuses, pour surmonter un coup dur », constate Alain Bolle.

Même des personnes bénéficiant de RHT peuvent basculer dans la précarité : « Pour des familles qui se battent déjà pour joindre les deux bouts, ces mesures



entraînent des diminutions de revenus qui peuvent conduire à des débuts d'endettement », observe Thierry Gagnebin.

Éviter la spirale

Grâce à un travail intense et à une grande réactivité durant la pandémie, les CSP ont gagné la confiance de personnes en situation de fragilité financière. Désormais, il s'agit pour les travailleurs sociaux d'assurer un suivi étroit, pour éviter à tout prix de les voir tomber dans une spirale de dettes. Selon les secteurs d'activité concernés, prévenir la catastrophe sociale est une gageure. « On sait qu'il existe toute une série de gens pour qui ce sera compliqué », explique Alain Bolle, en référence aux milliers de personnes sans statut légal à Genève et à Lausanne. « Ils travaillaient majoritairement dans le secteur de l'hôtellerie, de la restauration ou de l'économie domestique, avec des statuts pas forcément reconnus, avec des employeurs qui ne les respectaient pas toujours... Cette population avait l'habitude de vivre avec peu, elle est dans une position difficile qu'elle a toujours assumée. Mais une récente étude* a montré que certains étaient allés jusqu'à

se priver de nourriture pendant la crise. » Leur situation, montre cette enquête de l'Université de Genève, s'est clairement dégradée.

Si ces travailleurs de l'ombre, indispensables au fonctionnement de l'économie, sont moins présents côté jurassien, l'inquiétude reste également de mise là-bas. « Beaucoup d'entreprises ont réduit le temps de travail jusqu'à fin septembre », observe Thierry Gagnebin. « Mais ensuite, début 2021, on s'attend à des licenciements. » **Camille Andres**

* www.pin fo/precarite

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Faire un don aux CSP

Berne-Jura

IBAN CH44 0900 0000 2500 6651 8

Genève

IBAN CH41 0900 0000 1200 0761 4

Neuchâtel

IBAN CH37 0900 0000 2000 4713 9

Vaud

IBAN CH09 0900 0000 1000 0252 2

Infos www.csp.ch.



TROUVER UN ÉQUILIBRE

DOSSIER Apprendre à prendre la vague et à surfer, voilà ce qui est attendu des nouveaux pasteurs qui commencent leur ministère en nombre. Une mission difficile dans une société en pleins remous. Pour y parvenir, ils devront miser sur le travail d'équipe. Bien qu'ils restent des personnalités centrales de l'Eglise, ils pourront compter sur le soutien des nombreux diacres, animateurs, bénévoles et autres professionnels qui pourraient prendre plus de responsabilités dans le futur.

Nouvelles Vagues

Le corps pastoral est actuellement en plein renouveau. Des ministres fraîchement formés débarquent dans les paroisses de Suisse romande. Leur mission : pérenniser, innover, voire rénover des Eglises en processus de changement.

RELÈVE Tous les deux ans, une nouvelle volée de pasteur·e·s et de diacres termine une formation de dix-huit mois prodiguée par l'Office protestant de la formation (OPF). Celle-ci allie stage pratique en paroisse et apports théoriques. La plupart des 19 stagiaires qui ont achevé leur cursus en août dernier en filière pastorale œuvrent déjà dans différentes paroisses de Suisse romande. Il faut dire qu'ils ont l'embarras du choix pour trouver une place : « Depuis quelques années, nous observons un gros renouvellement. De nombreux pasteurs issus de la génération des baby-boomers arrivent à l'âge de la retraite », précise Didier Halter, directeur de l'OPF. Le phénomène est tel que la relève actuelle ne permet pas de repourvoir tous les postes, malgré les nombreuses diminutions subies ces dernières années. Des ministres venus de l'étranger, viennent renforcer les rangs.

Harmonisation romande

Depuis 2015, la formation dispensée par l'OPF est harmonisée sur le plan romand. Les ministres issus des différents cantons romands disposent d'une base commune

qui leur permet d'appréhender certaines spécificités cantonales et de les dépasser. Les candidates et candidats au ministère pastoral ont tous achevé une formation en théologie, leur profil a, toutefois, quelque peu changé : « Nous avons une parité homme-femme, voire presque plus de femmes que d'hommes. De plus, nous avons un nombre croissant de candidat·e·s qui se sont lancé·e·s sur le tard. La plupart ont suivi des études de théologie en parallèle d'une autre activité professionnelle, avant de se décider à devenir pasteur », ajoute Didier Halter.

Le directeur de l'OPF espère que leur passage dans son office les aidera à relever les nombreux défis qui les attendent : « Notre but est de former des pasteur·e·s pour aujourd'hui, qui seront encore là demain. » Dernière injonction en date des Eglises : former des pasteurs innovants et créatifs. Une mission pas si évidente : « Nous essayons de former des personnes qui auront les moyens de l'être, notamment en les sensibilisant aux enjeux religieux de la société contemporaine et en leur apprenant à avoir une pratique réflexive sur leur métier. Le tra-

vail d'équipe, avoir une faculté d'adaptation aux changements et savoir prendre soin de soi figurent également parmi les prérequis pour être innovant », ajoute-t-il.

Apports pandémiques

La prochaine volée pourra bénéficier d'une réflexion en lien avec les nombreuses initiatives d'Eglises engendrées par la crise de la Covid-19. « Nous avons vécu plus de changements en quelques mois que durant les dix à vingt dernières années », observe Pierre de Salis, responsable de la formation des pasteurs à l'OPF. Pour lui, les expériences vécues durant cette période offrent de nombreuses impulsions qui pourraient profiter aux futur·e·s pasteur·e·s : « C'est comme si les cartes avaient été rebattues, poussant à la créativité et à l'innovation pour rester en contact avec les gens. »

Ces nouvelles perspectives ont, notamment, permis de toucher des personnes hors du cadre habituel des paroisses. « De manière générale, il est important que les ministres aillent plus à la rencontre des personnes distancées », complète Didier Halter. Un avis partagé par Pierre de Salis, qui note, toutefois, qu'il est important que les offres proposées ne cèdent pas trop facilement à des demandes spirituelles individualistes et gardent un souci communautaire. Il serait également primordial d'aborder des sujets parfois délicats et de ne pas céder au politiquement correct. Il faudra, également, faire attention de ne pas pérenniser certaines activités trop rapidement : « Dans un monde où tout bouge très vite, ce qui paraît être une bonne solution aujourd'hui peut ne pas l'être demain », conclut le formateur. ▀ **Nicolas Meyer**



Perspectives de jeunes pasteur·e·s

Réinventer un langage



Maëlle Bader,
29 ans,
pasteure à la paroisse
de Courtelary (BE)
depuis le
1^{er} sept. 2020

OSER « Pour ma part, la formation que j'ai suivie à l'OPF pourrait encore aller plus loin. On reste très ancré dans un milieu ecclésial, avec ses codes et ses traditions qui ne parlent plus forcément à une grande partie de la société. Je pense qu'il y a un grand travail de vocabulaire à faire. Dans un monde qui bouge très vite, l'Eglise a souvent un discours très décalé. Dans la région où j'exerce mon ministère, une collègue, aujourd'hui retraitée, proposait régulièrement des cultes « sans bondieuseries ». Je trouve cette démarche intéressante pour dépasser les barrières d'un langage parfois incompréhensible pour certains et permettre de délivrer un message qui parle aujourd'hui.

Je suis également convaincue qu'il est important que chacun puisse mettre en avant ses talents particuliers. C'est sûrement un héritage de mon passage à l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel, où l'une des choses les plus importantes que j'ai apprises est d'oser être soi-même. Je rêve d'une Eglise ouverte qui ne soit plus affublée d'une image conservatrice et qui puisse aborder des questions qui dérangent. » **■ N. M.**

Faire ensemble



Vincent Demaurex,
43 ans,
pasteur suffragant
à la paroisse de
Clarens (VD)
depuis le 1^{er} sept. 2020

ÉQUIPE « Pour moi, le travail en équipe est fondamental. J'ai facilement des idées, mais je pêche parfois sur l'organisation. L'important est de s'entendre sur le but et de permettre à chacun·e de mettre en avant ses qualités. Si vous demandez à des personnes de venir mettre des tables en place, elles le feront volontiers une ou deux fois, mais elles seront vite lassées. Si vous les incluez dans un projet commun où elles peuvent amener leurs compétences, elles seront nettement plus intéressées à s'investir. J'estime qu'il est important de soigner une dynamique qui permette à la paroisse d'impliquer des personnes, qu'elles soient salariées ou bénévoles, dans des activités spécifiques pour un engagement valorisant.

Avec les restrictions budgétaires qui s'annoncent, il me semble que le mode de fonctionnement des Eglises ne pourra que se rapprocher d'un modèle associatif. Il est donc important de faire en sorte que chacun·e puisse trouver une place qui lui corresponde pour œuvrer dans un but commun. En développant cela, nous pourrions aussi nous tourner vers l'extérieur et proposer des activités qui fassent sens. » **■ N. M.**

Planter l'avenir



Sandrine Landeau,
42 ans,
pasteure dans la
région Centre-ville
rive gauche de Genève
depuis le 1^{er} sept. 2020

TRANSMISSION « Avant de devenir pasteure, j'étais ingénieure forestière. J'ai été habituée à œuvrer sur le temps long et à n'être qu'un des facteurs d'un processus bien plus vaste. Lorsque vous plantez des arbres, vous le faites pour les deux prochaines générations. En Eglise, nous pourrions nous donner aussi cette respiration du temps long, sortir de l'urgence. En forêt, il vous faut accepter que beaucoup de choses vous échappent (à commencer par le climat et son évolution !) tout en essayant de faire ce qui paraît être le mieux aujourd'hui pour demain. On n'est pas si loin du travail en Eglise !

Je garde aussi de mon parcours une attitude positive face aux expérimentations. En sciences, un résultat négatif est un résultat très utile. En Eglise, on peut se donner aussi le droit d'essayer des choses et de prendre le temps ensuite d'analyser pour en tirer des éléments utiles : si ça a marché, pourquoi ? Si ça n'a pas marché, pourquoi ? C'est le principe de la démarche scientifique : l'erreur fait partie du processus ! »

■ N. M.

Pastorat féminin, un ferment de diversité

Les femmes représentent entre 30 et 40% des pasteur·e·s en Suisse. L'égalité n'est pas atteinte, mais la mixité, acquise progressivement, a contribué à faire évoluer la profession.



© EERS/Oliver Hochstrasser

ÉTAPES Progressistes, les protestant·e·s, par rapport aux catholiques? Oui, le ministère pastoral est ouvert aux femmes, mais il a fallu pour cela plus d'un demi-siècle, et une longue succession d'étapes (droit de vote, droit d'éligibilité...), explique Lauriane Savoy, docteurante à l'Université de Genève et auteure d'une thèse en cours sur le sujet. Le mouvement démarre au début du XX^e siècle, lorsque l'université s'ouvre aux femmes. Ces dernières prouvent haut la main leurs compétences intellectuelles et physiques (leur voix va-t-elle porter dans les églises?). Mais aussi, et surtout, leur charisme car un·e pasteur·e doit faire preuve de leadership.

Ouverture et professionnalisation

L'Eglise évolue, finalement, au même rythme que la société. « Lorsqu'un mouvement féministe se développe en Suisse romande à la fin du XIX^e siècle, avec des femmes et des hommes qui s'engagent pour les droits politiques, juridiques, économiques des femmes, les laïcs au pouvoir dans l'Eglise sont influencés », détaille Lauriane Savoy. « Les femmes ont eu le droit de vote dans les Eglises

plusieurs décennies avant le suffrage politique! » Parmi les craintes à surmonter... la perte des épouses de pasteurs, actives bénévolement dans la paroisse. « Beaucoup de lieux se sont dit que si une femme pasteure était acceptée, son mari travaillerait ailleurs et la paroisse perdrait ainsi de la main-d'œuvre ».

En même temps qu'il se féminise, le métier de pasteur se professionnalise. Aujourd'hui, « la séparation vie privée et vie professionnelle est normalisée », assure la chercheuse. Avec la professionnalisation récente des ressources humaines dans les Eglises, Lauriane Savoy constate aussi que les temps partiels subis sont moins fréquents, et que l'attention à la santé du personnel s'est améliorée. « Les pasteur·e·s ont une marge de manœuvre » pour organiser leur vie professionnelle.

Représenter la diversité

« Le pasteur était dans un rôle défini. Les femmes se sont senties plus libres d'investir la fonction autrement », note Lauriane Savoy. Elles ont ouvert un nouveau champ des possibles, initiant certains ministères spécialisés (pastorale SIDA à Genève).

Surtout, les femmes ont amené leur expérience de vie, « qui permet au corps pastoral dans son ensemble de mieux comprendre la population et d'être plus en lien avec le reste de la société ». Mais les difficultés subsistent : cette mixité ne concerne pas encore tous les échelons de l'Eglise. Des mécanismes conduisant à des inégalités inconscientes subsistent. Mais parfois aussi des phénomènes très conscients, comme la crainte des jeunes pasteures de ne pas être embauchées parce que leur maternité potentielle est vue comme un problème. Les Eglises ont donc encore une marge de manœuvre. « Elles pourraient, par exemple, proposer un congé paternité égal au congé maternité... », glisse Lauriane Savoy. Aujourd'hui aussi, l'Eglise pourrait devancer la société. **Camille Andres**

Repères

1918 : la première femme pasteure de Suisse est ordonnée à Zurich.

1929 : la première ministre protestante genevoise est consacrée.

1972 : les femmes pasteures sont acceptées dans l'Eglise réformée vaudoise (elles l'étaient déjà en 1935 dans l'Eglise libre, qui fusionne en 1966 avec l'Eglise nationale pour fonder l'actuelle EERV).

A lire

- *Des groupes de théologues protestantes à Genève (1978-1998)*, par Lauriane Savoy dans *Nouvelles Questions Féministes*, éd. Antipodes, vol. 38, www.pin.fo/nqf38
- *Ordination des femmes : une perspective historique* par Lauriane Savoy dans *Egalité femme-homme et genre*, Peeters-Leuven, 2020.

Le paroissien n'est plus ce qu'il était... le pasteur non plus

Actifs dans une Eglise qui expérimente nombre de nouvelles formes ecclésiales, les pasteurs genevois troquent de plus en plus souvent la casquette de leader d'une communauté contre celle de chef de projet ou de coach de laïcs.

ÉVOLUTION L'Eglise protestante de Genève (EPG) propose une palette d'offres ecclésiales innovante. Des laïcs sont formés pour prêcher, y compris lors de services funèbres, ou se voient reconnaître une charge de ministère. Diverses activités sont ainsi proposées davantage autour d'une thématique plutôt qu'en fonction d'une appartenance géographique telle que se définit une paroisse. Antenne LGBT, écospiritualité ou parlottes des Théopoppettes participent ainsi de ce foisonnement.

« En fait, si ces dernières années on a mené une réflexion autour de ce que l'on a appelé les missions ecclésiales ou les ministères pionniers, et qu'on les a encouragés, l'on se rend bien compte que c'est un mouvement qui remonte bien plus loin sans qu'on l'ait nommé jusqu'alors », souligne Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève. « Depuis les années 1960, on a assisté à l'émergence de ministères spécialisés tels

que les aumôneries, plus tard des activités d'interface avec la cité comme les Espaces (Fusterie, Saint-Gervais, Pâquis) pour la culture, la spiritualité, la diaconie, ou récemment la Maison Bleu Ciel », énumère le pasteur. « La spécificité réside peut-être dans le fait que l'EPG présente actuellement près d'un tiers des postes pastoraux occupés par ce type de ministères. »

Pas question toutefois de le vivre comme une concurrence entre paroisses et lieux thématiques. « Cela fait partie de la vie de l'Eglise. Le groupe de maison qui se réunit une fois par semaine est complémentaire du culte dominical. La volonté, ici, c'est d'aller en tant qu'Eglise là où sont nos contemporains », insiste Vanessa Trüb, pasteure au Lab.

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens, mais en même temps, elle demande une certaine capacité de décen-

trement aux ministres », résume Blaise Menu. « Dans une paroisse traditionnelle, le pasteur a prioritairement le rôle de leader de la communauté, complète Vanessa Trüb. Ces nouvelles formes ecclésiales font évoluer son rôle. Il est désormais une référence, un coach. Il doit mettre ses compétences spécifiques, en théologie par exemple, au service de tous. » De nouvelles fonctions qui étendent les com-

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens »

pétences attendues d'un ministre. Il doit par exemple développer un savoir-faire en gestion de projets.

Cette créativité ecclésiale est toutefois cadrée. « Nous nous sommes largement inspirés des textes de l'Eglise anglicane du Royaume-Uni. Dans un système ecclésial de type épiscopal, les lignes directrices ont pour but d'assurer un traitement équitable des différents projets et d'empêcher un certain clientélisme. Transposées dans un régime réformé, nous proposons des pratiques qui accompagnent les responsables de projets et assurent que l'on reste bien dans un projet d'Eglise », résume Blaise Menu.

La cohérence et les objectifs des formes ecclésiales naissantes sont donc régulièrement évalués. Les textes prévoient même qu'un projet puisse être abandonné. « Dans la pratique, nous n'avons pas encore cette expérience. En fait, on se rend compte que les projets ont plutôt tendance à évoluer au fil du temps pour répondre aux besoins de ceux à qui ils s'adressent », note Blaise Menu. « Mais il est clair que l'objectif n'est pas de créer des activités qui doivent être obligatoirement pensées pour durer cinquante ans, la société évolue et certaines activités peuvent perdre leur sens, tout simplement. » **Joël Burri**



Les Théopoppettes l'une des nouvelles formes ecclésiales de l'EPG.

Dépasser les frontières

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure veulent favoriser une culture propice à l'innovation, qui nécessitera de voir au-delà des structures territoriales actuelles des paroisses. Un domaine dans lequel les pasteurs auront un rôle important à jouer, comme initiateurs ou comme accompagnateurs.



PERSPECTIVES Ouvrir des espaces pour de nouvelles formes de présence ecclésiale : voilà le souhait du Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejuso). « De nombreux projets ont déjà émergé du terrain et méritent d'être salués et soutenus », se réjouit Judith Pörksen Roder, nouvelle présidente du Conseil synodal des Eglises Refbejuso.

Grande variété

Un rapide survol de la page internet eglise-qui-bouge.ch permet de se rendre compte de la diversité des initiatives portées par les Eglises : communauté fan de musique metal (voir photo), culture à domicile, tandem avec des réfugiés ou encore pasteurs servant de la bière dans les manifestations avec leur bar mobile pour entreprendre le dialogue. « De manière générale, tout ce qui fait bouger le monde nous met aussi en mouvement », complète Judith Pörksen Roder. Pour la présidente, il est important que les Eglises prennent part aux questions de société : « Il faut que nous proposons des lieux qui permettent les échanges et la discussion sur des thèmes tels que la migration ou les questions climatiques. » Elle cite notamment la Offe-

ne Kirche (église ouverte) de Berne : « De nombreuses activités sont proposées. Il y a, par exemple, un projet « Food save » pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Des manifestations ponctuelles permettent de toucher un public plus large. Pour la journée des réfugiés, en juin dernier, les noms de migrants connus décédés en mer Méditerranée, inscrits sur des petits papiers, ont flotté sur la place à côté de l'église. Une manière d'interpeller sur le drame qui se vit actuellement ».

Soutien amélioré

Afin de favoriser de telles initiatives, le Conseil synodal va veiller à créer les bases juridiques nécessaires au développement de ces activités, soutenir la mise en réseau et offrir des possibilités de formation continue. Une réflexion de fond concernant les structures actuelles est également en cours. Bien que le fonctionnement territorial des paroisses reste important afin de garder une proximité, des projets plus larges méritent d'être développés. « En Erguël, dans le Jura bernois, les paroisses sont très créatives et collaborent depuis de nombreuses années en développant même des synergies avec d'autres régions », note Judith Pörksen Roder. Parmi les activités

proposées : service d'écoute, café deuil ou encore un volet culture.

Pour la présidente, il est important de développer des interactions avec d'autres acteurs de la société : « Cela permet aussi de se présenter en tant qu'Eglise. Souvent, des personnes très distancées sont surprises de qui nous sommes et de ce que nous faisons, car elles restent bloquées sur des clichés. » Pour Judith Pörksen Roder, cultiver une certaine ouverture est également un moyen d'amener un discours théologique dans des sphères plus larges. Elle insiste également sur le fait que de nouvelles idées peuvent être développées, même si elles paraissent inhabituelles. Elles peuvent toucher des personnes proches des Eglises ou non et n'être proposées que durant un laps de temps ponctuel. **► Nicolas Meyer**

Pointe de coordination

Cette volonté de développer de nouveaux projets est saluée par Dominik von Allmen-Mäder, délégué au Synode Refbejuso et doctorant en théologie systématique. Pour ce jeune trentenaire, il serait judicieux que les initiatives puissent être quelque peu coordonnées par la suite. Bien qu'il soit conscient du fait que les nouvelles idées ont besoin d'un certain « degré de chaos » pour s'épanouir, il juge que, pour développer une stratégie globale, il serait intéressant de mettre sur pied une commission spécialisée. Son souci principal porte sur les finances. Confrontées à des diminutions importantes pour l'avenir, les Eglises devront forcément trouver un équilibre dans le financement de leurs activités et faire certains choix qui méritent une réflexion plus poussée.

Gérer une transition

Les Eglises réformées vivent actuellement un processus de profonds changements. Une phase complexe où maintien et renouvellement cohabitent, créant parfois certaines surcharges. Réflexions avec le pasteur et conseiller synodal neuchâtelois Yves Bourquin.

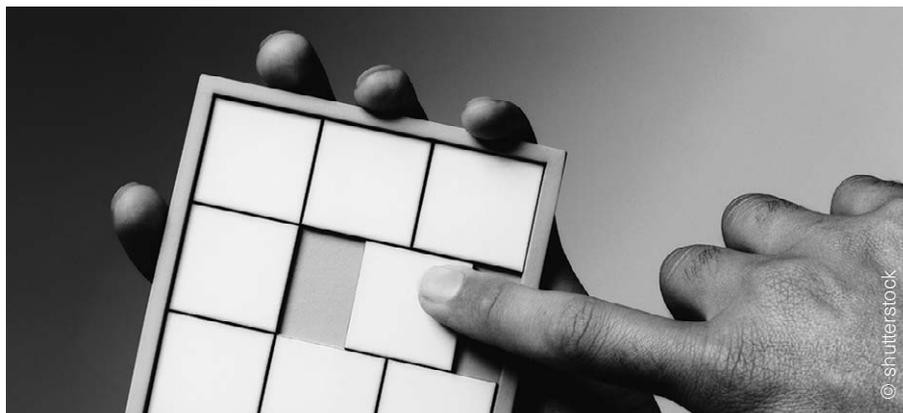
PASSAGE « Nous sommes actuellement dans une phase délicate. Un fonctionnement traditionnel est encore soutenu et souhaité par de nombreuses personnes, notamment celles qui soutiennent financièrement l'Eglise et qui votent en assemblées. Des nouvelles pistes se développent toutefois et méritent que l'on prenne le temps de les questionner afin de réfléchir à un nouveau modèle d'Eglise », analyse Yves Bourquin.

Bien qu'il se base principalement sur la situation au sein de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN), le pasteur pense que ses observations peuvent être transposées sans grandes difficultés à d'autres Eglises cantonales. Pour lui, les dix prochaines années vont osciller entre maintien et renouvellement : « Il nous faudra faire preuve de beaucoup de souplesse, revoir les interactions paroissiales et cantonales, et surtout essayer de libérer suffisamment d'espaces pour saisir de nouvelles opportunités. »

Une démarche longue dans laquelle le dialogue et le respect du processus démocratique sont d'une importance fondamentale, pour le pasteur qui est candidat à la présidence du Conseil synodal de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Evolution naturelle

Les questions liées à l'avenir de l'EREN ont été longuement discutées lors du dernier Synode en août dernier. Le projet EREN2023, destiné à repenser l'Eglise de demain, s'est transformé en processus à moyen terme. Ce dernier vise une mutualisation progressive des tâches afin de libérer des forces pour de nouvelles activités. Yves Bourquin fait un parallèle entre ce contexte et le jeu de taquin (photo), une sorte de puzzle qui consiste à déplacer des pièces pour reconstituer une suite de chiffres ou une image. Un casse-



tête dans lequel la case vide est primordiale afin de donner de l'espace. Pour le conseiller synodal, il est important de ne pas précipiter les choses et d'agir lorsque la situation le permet. Des départs naturels, des changements de contexte ou des occasions spécifiques permettent de revoir certains fonctionnements ou profils de poste sans devoir imposer des remaniements drastiques.

Saisir les opportunités

Dégager du temps devrait permettre aux ministres et professionnels de l'Eglise de pouvoir répondre présent lorsque la situation est propice ou si des sollicitations particulières leur sont faites. Dans ce domaine, Yves Bourquin se dit particulièrement confiant envers les nouvelles générations de ministres : « J'ai beaucoup d'espoir concernant leur ouverture pour repérer les lieux et les moments où l'Eglise doit être présente. Aujourd'hui, cela va de soi, c'est une clé du métier. » Le pasteur pense que les Eglises ont encore beaucoup à apporter à la société : « Elles peuvent nourrir une véritable réflexion sur le monde de manière ouverte, dans un sens philosophique, pour délivrer un message pertinent qui aide à mieux vivre.

Ce dernier mérite de se confronter à un public plus large que le cercle des paroisses, surtout s'il suscite le débat. »

Oser s'affirmer

Cela fait déjà plusieurs années que le pasteur réfléchit à ces questions, notamment dans le cadre d'un groupe de réflexion qui s'est intéressé à l'épineuse question de l'évangélisation. Le fruit de leur travail a été retranscrit dans une brochure parue en 2016 au titre évocateur : « Passons en mode évangélisation ». « Les réformé-e-s ont une certaine réticence avec ce terme, car ils ne veulent surtout pas être taxés de prosélytisme. Si les Eglises ont un message pertinent, elles doivent oser le dire publiquement, ceci dans le respect de chacun-e en évitant tout moyen qui priverait l'autre de sa liberté de croire. Par ailleurs, un certain scrupule freine parfois les ministres à oser parler des besoins financiers de l'Eglise, invoquant la gratuité de l'Evangile. Si l'Eglise doit résister à devenir « une prestataire qui vend ses services », elle doit néanmoins en affirmer clairement le coût. Pour éviter une Eglise qui « se vend », il faut devenir une Eglise qui « s'offre », analyse Yves Bourquin. ► Nicolas Meyer

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Un radis dans les étoiles

FUSÉE Ce matin-là, on pouvait lire sur tous les gros titres des journaux : « Une neuvième planète a été découverte dans le système solaire ! » Ou encore : « Du jamais-vu : nouveau corps céleste orbitant autour du Soleil ! » Le petit village où habitaient Naika et Antoni débordait d'excitation. Certains en perdirent même la tête ! Les chiens se mirent à miauler ; les boulangers à vendre de la viande et les feuilles des arbres à pousser bleues. « Elle s'appelle Canapolius ! », s'exclamaient en pleine rue le cordonnier, qui réparait désormais des vélos plutôt que des chaussures.

Les années passèrent ensuite et chacun s'accommoda d'une nouvelle planète dans dans la galaxie. Tout reprit son cours. Sauf pour Naika et Antoni. Car le jour où la nouvelle était sortie, ils n'avaient que 6



avaient besoin de quelqu'un pour atteindre leur but. Ils en appelèrent à tous les plus éminents magiciens du pays. Le plus incroyable fut Merlin, bien sûr. Après avoir mélangé de nombreuses potions des années durant, Merlin, Antoni et Naika découvrirent qu'il manquait un « ba » dans la formule magique, et une turbopompe au radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatum Canapolius ! », s'exclama Antoni le jour du départ, fou de joie !

Cette incroyable découverte de Merlin les propulsa au cœur de constellations incroyables et insoupçonnées. Mais l'effet de propulsion de la formule magique n'était pas assez puissant pour atteindre Canapolius. Naika et Antoni décidèrent alors de s'installer sur Achernar, l'une des dix étoiles les plus brillantes du ciel. Depuis leur chaise longue, en contemplant Canapolius au loin, ils dégustèrent sans regret leur radis, trempé dans un peu de beurre et de sel. Et se régalèrent.

▲ **Elise Perrier**

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

QUESTIONS

- Naika et Antoni ne parviennent pas à atteindre Canapolius et ne tiennent pas la promesse qu'ils s'étaient faite. A ton avis, est-ce que c'est grave ? Qu'est-ce qui compte le plus finalement ?
- Quel rôle a joué Merlin pour qu'ils puissent accomplir leur rêve ? Ont-ils eu raison de se faire aider ?
- Est-ce que tu penses qu'un-e pasteur-e peut être comme un guide qui te montre le chemin vers la planète où tu aimerais aller ? Tu préfères t'en sortir seul ou te tourner vers quelqu'un ?
- Et toi, vers quoi aimerais-tu aller ? Qu'est-ce qui te fait rêver et comment vas-tu tenter de réaliser ce rêve ?

ans, et se firent une promesse : « Parole de meilleurs amis du monde, par toutes les planètes, toutes les étoiles et tous les astres, un jour, on ira sur Canapolius ! »

Ainsi, Naika et Antoni s'initiaient-ils à l'art des formules magiques. Ils arrivèrent d'abord à transformer des endives bouillies en pâtes au beurre. Et se régalèrent. Puis à transformer les crapauds en choux-fleurs. Lorsqu'ils réussirent à propulser des pommes de terre au plafond, et à transformer un radis en fusée, ils se sentirent prêts.

Ainsi arriva le jour du grand départ. Le cœur des deux enfants battait la chamade. Ils s'installèrent dans le radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatum Canapolius ! », récita Antoni. On aperçut alors, à des kilomètres à la ronde, un gigantesque nuage de fumée. Un bruit fracassant se fit entendre. Le radis, lui, fit quelques bonds... Puis tout redevint calme. Lorsque Naika et Antoni reprirent leurs esprits, ils constatèrent avec déception que si le radis s'était bien transformé en fusée, il ne s'était déplacé que de quelques mètres.

Désespérés, ils comprirent qu'ils

Activités

- Dis très vite : « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-BA-doum / decolatum Canapolius ! »
- Colorie la fusée radis !

COURRIERS DES LECTEURS

A propos du dossier consacré aux animaux de compagnie

Ce n'est pas dans la Bible

Votre dossier sur la participation des animaux à un culte me questionne et m'intrigue. Faut-il y voir peu à peu les animaux occuper les églises désertées par les humains? Je n'ai trouvé nulle part dans ma Bible des animaux supposés posséder une âme, destinée à la résurrection. [...]

▲ **Claude Besse agri-viculteur retraité**

[...] Aristote, le grand philosophe de l'Antiquité, considère trois sortes d'âme : « L'âme végétale, l'âme animale, l'âme humaine » mais, il insiste sur la définition la plus commune de l'âme « L'âme est l'acte premier d'un corps organisé : »

Pour Thomas d'Aquin plus en avant dans le temps, seule l'âme humaine est douée d'esprit. Selon lui, l'humain serait le seul être doué d'intelligence... Vraiment? Comment un chien, à des kilomètres va hurler à la mort, en « sentant que son maître vient de décéder »? Les animaux sont doués d'une forme de conscience qui leur est propre, n'en doutons pas! Surtout quand on constate l'attachement des animaux à l'égard de leur maître. [...] ▲ **Michel Grosbois**

[...] (La chute de l'homme) a fait que sa nature est devenue mortelle, entraînant dans sa déchéance celle de la nature entière, dès lors vouée au mal. Cela explique peut-être pourquoi aujourd'hui on puisse parler, particulièrement d'un point de vue protestant, de rédemption et de salut pour les animaux, de leur place dans l'œuvre de salut de Dieu, alors qu'au niveau des fondamentaux, ils ne sont pour rien dans la déchéance [...]

▲ **Jean-Louis Jacot-Descombes, ancien pasteur de Saint-François à Lausanne**

A propos de notre couverture de l'initiative pour des entreprises responsables

Des conséquences de la foi

[...] [L'initiative] doit interroger les Eglises, non pas parce qu'il s'agit d'un sujet politique, mais d'un sujet éthique et de défenses des valeurs chrétiennes fondamentales. Dès lors, il devient indispensable que notre Eglise « se mêle de politique ». C'est la foi qui unit les chrétiens et non les opinions politiques. Selon ses convictions de foi personnelles, chacun est appelé à réfléchir à la meilleure solution à donner. Il se forge sa propre opinion pour rester fidèle à l'Évangile.

Les droits humains et la protection de l'environnement ne sont pas les fondements de la foi, mais bien des conséquences de celle-ci, de même que la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la création.

L'Eglise doit s'exprimer et faire parler les fidèles pour leur faire prendre conscience des problèmes liés à de tels enjeux. L'Eglise se doit de soutenir le débat et les multinationales qui prennent à cœur leurs responsabilités. Mais je continue de penser que l'Eglise n'est pas là « pour faire la morale » ni pour dire comment on doit penser et donc voter. Chacun doit pouvoir garder sa liberté, et en même temps doit être incité à s'exprimer dans les urnes selon sa conscience.

▲ **Jean-Frédéric Leuenberger, Bonvillars**

Introspection nécessaire

[...] La morale se distingue de l'éthique en ce qu'elle prend en considération la subjectivité. Par rapport à l'initiative sur les multinationales, une décision identique ne se juge pas nécessairement de la même façon au regard de la morale. Le « non » d'un employé subalterne d'une multinationale craignant (à tort ou à raison, peu importe) de perdre sa place ne s'apprécie pas de la même manière, du point de vue de la mo-

rale, que celui d'un cadre supérieur de l'administration fédérale, estimant que rien ne doit mettre en danger la prospérité suisse.

Beaucoup d'introspection et de bonne foi sont nécessaires pour savoir si l'on est dans le juste et le vrai, et si l'on agit selon la morale chrétienne, voire universelle, ou non. J'ajouterais que, bien souvent, autrui est plus clairvoyant que nous quant à nos motivations profondes et à notre bonne foi. Il vaut donc la peine de mettre en débat nos positions. C'est un bon moyen d'éviter qu'elles soient fondées sur une bonne conscience que nous sommes parfois seuls à nous octroyer.

▲ **Denise Plattner, Berne**

Ne pas se substituer aux partis

J'exprime ici ma désapprobation envers votre activisme politique, en relation avec les votations fédérales du 27 septembre, et celles à venir du 29 novembre. Trois volets.

A) L'Eglise n'a pas pour vocation de se substituer aux partis politiques ni à des ONG où se retrouvent des personnes ayant la même vision du monde. Ne pensez-vous pas que votre action principale est de développer le message de foi et du Christ, afin d'éviter l'accélération de la désertion du culte [...]

B) Il ne vous appartient pas de conseiller et encore moins de contraindre les croyants à voter d'une certaine façon (la vôtre!). On se retrouve soudain plongé dans le mauvais « missionarisme » des temps coloniaux. [...]

C) Les capitaines de nos industries n'ont pas attendu les Eglises pour prendre en main les aspects éthiques, éducatifs, climatiques et des droits de l'homme, et faire évoluer par étapes leur prise en compte des ces aspects importants. [...]

▲ **Isabel Ritter-Schneiter, Cheseaux-sur-Lausanne**

Lara-Florine Schmid

« Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes »

Un ambitieux projet œcuménique a été lancé cet automne pour sensibiliser les Eglises aux questions environnementales. Rencontre avec une des chargées de projet, Lara-Florine Schmid.

PROJET EcoEglise vient d'être lancé en Suisse romande. De quoi s'agit-il ?

EcoEglise est un projet fondé par cinq associations d'entraide suisses romandes*. Il a pour but de faire cheminer les communautés chrétiennes de Suisse romande dans leur désir de prendre soin de la Création. Chaque Eglise est invitée à agir dans divers domaines de la vie de sa communauté. EcoEglise s'inspire d'autres projets qui existent déjà, en Angleterre, ou en France. Il suffit d'être un groupe de trois personnes motivées pour se lancer. Les participants vont s'appuyer sur un large éventail de documents ressources mis en ligne, ainsi que sur un écodiagnostic.

Qu'est-ce qu'un écodiagnostic ?

L'écodiagnostic propose plusieurs chemins d'action. En fonction des réponses données (sous forme de questionnaire à choix multiples, NDLR), et qui peuvent changer avec le temps, on évolue dans trois niveaux : bronze, argent ou or. L'écodiagnostic s'organise autour de cinq domaines d'action.

Lequel permettrait d'avoir un réel impact sur l'environnement ?

Je suis attachée au premier : « Célébration et Enseignement ». Il n'y a pas d'application concrète directe, mais cela va permettre de vivre une transition intérieure. On aurait

pu imaginer quelque chose qui force les Eglises à mettre en place des mesures environnementales très contraignantes. Mais notre souhait consiste plutôt à ce que les changements soient mis en place en lien avec une véritable conviction et un changement de cœur.

Pourriez-vous nous donner un petit aperçu des autres domaines d'action ?

On devient très concret dans le chapitre « Bâtiment et Terrain ». Par exemple, quel papier utilise-t-on pour l'imprimante ? Qu'en est-il de notre usage du chauffage ou de l'électricité ? Pour le terrain, pas besoin de posséder un grand jardin ! Un petit balcon peut suffire à avoir des plantes qui favorisent les pollinisateurs. Le chapitre « Engagement local et global » propose de faire le lien avec les problématiques de justice environnementale. Comment les Eglises interpellent-elles les élus ? Finalement, « Mode de vie » questionnera, par exemple, la communauté sur sa manière d'encourager la mobilité douce.

Quel est votre objectif ?

Nous espérons cinq communautés pilotes, nous en avons neuf, trois réformées, trois évangéliques et trois catholiques ! D'ici trois ans, nous souhaiterions avoir 70 communautés participantes. Mais le principal, c'est de mettre les Eglises en mouvement et de susciter une prise de conscience globale.

Les valeurs chrétiennes appellent-elles à agir pour l'environnement ?

Une Eglise qui ne prend pas en compte cet aspect manque de crédibilité. Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes. On ne peut pas polluer l'eau

d'un côté et aller prêcher la bonne parole de l'autre. Par ailleurs, c'est un mandat qui nous a été confié par Dieu. La nature nous apprend aussi à connaître Dieu, car elle est l'œuvre de ses mains. Comme pour un peintre ! En voyant ses œuvres, on connaît l'artiste. Personnellement, les moments les plus forts que j'ai pu vivre étaient dans un lien à la nature.

Dans la Bible, l'Homme est le pilier de la Création. Est-ce que cela ne le pousse pas à en faire ce qu'il veut ?

C'est une critique qui est souvent faite.

Mais elle réside dans une mauvaise compréhension du texte biblique. L'Homme a, en effet, une place particulière, tel un gestionnaire. Or, Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires. Non pas à exploiter la Terre, mais à

« Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires »

bien la gérer.

Vous proposez des camps pour éveiller la sensibilité écologique. Vous inquiétez-vous pour les générations futures ?

Ce qui m'inquiète le plus, ce sont les statistiques qui montrent que les enfants sortent de moins en moins. C'est souvent inférieur à une heure par jour ! Par rapport à l'état de la planète : oui, il y a une peur. Mais quand on porte les problématiques avec la foi, ce qui est mon cas – je suis née réformée – on aborde ces enjeux avec une grande espérance. Il y a un Dieu qui prend soin de nous, qui a voulu les hommes. Les années à venir vont sûrement être difficiles, mais nous ne serons pas seuls face à cela. Plus il y aura de choses difficiles, plus de belles expériences vont naître aussi. **Elise Perrier**

* Le laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain, Action de carême, œco Eglise et environnement, A Rocha Suisse, StopPauvreté.



A Rocha

A rocha, qui signifie « le Rocher » en portugais, fut le nom du premier centre d'étude pour la nature créé par l'association, désormais présente dans 26 pays. L'antenne suisse existe depuis 2005. Elle est indépendante des Eglises, mais fondée sur les valeurs chrétiennes. « Nous avons à cœur de relever le défi que Dieu nous a confié, où il nous invite à prendre soin de la Création, explique Lara-Florine Schmid. Nous travaillons pour la conservation de la nature et l'éducation à l'environnement. L'un de nos projets consiste à aider des paysans à défricher leur terrain, car les prairies sèches sont très importantes pour la biodiversité. »

Toutes les informations sur ce projet sur www.ecoeglise.ch.

Bio express

Lara-Florine Schmid, née en 1989, grandit au cœur des montagnes, à Château-d'Œx. Elle effectue un master en sciences de l'environnement à l'Université de Genève (2013). En 2015, elle est responsable bénévole du volet « Education à l'environnement » pour A Rocha Suisse. Elle organise des camps et des cours de sensibilisation à la nature pour les enfants, notamment à Crêt-Bérard. En 2019, elle est engagée comme chargée de projets au sein d'A Rocha. Elle est maman de deux enfants de 2 et 4 ans et vit dans le canton de Vaud.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Une actualité que nous

Parfois, il est facile de fermer les yeux sur certaines situations, surtout si nous n'arrivons pas à y voir notre culpabilité personnelle. Ce faisant, nous avons tendance à oublier notre culpabilité à entretenir des systèmes nocifs.



RESPONSABILITÉ

Le 25 mai dernier, George Floyd mourrait lors d'une arrestation par la police américaine. Une onde de choc a traversé le monde. L'attention que cet événement a suscitée est pourtant bien vite retombée. Autant dire que, malgré un rayon d'espoir, le racisme ne s'en est pas retrouvé amoindri.

Bien que la situation européenne ne soit pas la même qu'aux États-Unis, nous partageons un même héritage colonial qui a créé tout un système orienté au profit de l'humain blanc. C'est de cela dont il est question lorsque l'on parle de racisme aujourd'hui.

Le racisme a évolué : presque plus personne ne reconnaît directement l'infériorité ontologique des Noir·e·s. Le racisme que nous connaissons et dont nous usons est rampant et insidieux. Il véhicule et perpétue inconsciemment des clichés et contribue à exclure les personnes noires et de couleur de nos pensées et de notre société.

Ce système suprématiste, centré au-

tour des personnes blanches, nous en avons hérité. Nous ne l'avons pas érigé ni même choisi. Sa création n'est donc pas de notre responsabilité. Ce qui est de notre responsabilité, en revanche, c'est de ne pas le perpétuer. « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Mt 7, 21).

Par Jésus, le royaume est déjà présent et opérant. Cette présence anticipée a un pouvoir transformateur qui nous appelle à vivre ce changement ici et maintenant. La théologie de la libération a fortement repris cette pensée et milité pour une libération sociale, politique et économique dans le présent. Ce que cette théologie a de fort, c'est qu'elle nous oblige à ne pas détourner le regard.

Dans le cadre du racisme, elle nous rappelle que le christianisme européen a

longtemps été un allié de poids de la suprématie blanche et de la colonisation. C'est une histoire et un formatage de la pensée dont nous sommes héritier·ère·s. Contribuer à concrétiser le royaume de Dieu, c'est se confronter à cette histoire, notre histoire, se confronter au racisme que nous avons intériorisé dans nos institutions, communautés et dans nos fois, car même si nous ne nous considérons pas comme des oppresseur·se·s actif·ve·s, le moindre mal que nous commettons, et qui reste un mal, c'est de silencieusement et docilement entretenir un système dont nous profitons aux frais d'êtres humains au mieux marginalisés et ignorés, au pire opprimés. C'est un travail sur nous-mêmes que la foi et son pouvoir transformateur nous encouragent à faire, surtout là où cela est dérangeant et douloureux parce que la facilité n'a jamais fait partie de la foi. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

refoulons

INTRODUCTION À LA PRIÈRE

Se reconnaître fautif et fautive, reconnaître nos manquements, mais aussi puiser de nouvelles forces dans la relation à Dieu et la confiance qu'il nous offre pour des actions renouvelées, courageuses et solidaires, voici ce que nous sommes invités à faire.

Dieu des exclu·e·s,
Ouvre mes oreilles à celles et ceux
que je préférerais ne pas entendre,
Ouvre ma vie à celles et ceux
que je préférerais ne pas connaître,
Ouvre mon cœur à celles et ceux
que je préférerais ne pas aimer.
Et ainsi ouvre mes yeux pour que
je puisse voir quand je t'exclus, toi.

Dieu des exclu·e·s,
Dans un monde empli de divisions,
Ne te lasse pas de nous attirer
Hors de nos sûrs paradis
Pour entrer en ton amitié riche
De défis et de réconciliations,
De renoncements et de services.

Amen.

Prière tirée de Millar, Peter W. (éd.): An Iona Prayer Book.
Norwich: Canterbury Press, 2010, traduction Lara Kneubühler.

La Bible, fruit d'un long processus

ÉCRITURE Dans la Grèce antique environ 10 % de la population était lettrée, au tournant entre le IIe et le Ier millénaire avant l'ère chrétienne ; dans le Levant et en Mésopotamie ce taux est estimée à 1 à 5 %. Les scribes faisaient dès lors clairement partie d'une élite et la société qui a vu naître nos textes sacrés était une société essentiellement orale. Les grandes épopées ont été d'abord transmises d'une manière orale. Or, les études récentes montrent que ce type de transmission n'est pas fidèle : les bardes, les conteurs apportent sans cesse des variations, ils adaptent leurs récits à leur public, et aux changements intervenus dans un groupe, ce qui rend impossible la recherche d'une version originale. Et nous devons imaginer la même situation pour les textes bibliques, prévient le bibliste Thomas Römer, administrateur du Collège de France. On voit d'ailleurs dans certains récits bibliques des traces des origines orales du récit, par exemple des jeux de répétitions et des refrains.

La Bible ne donne pas d'origine à l'écriture, mais la mise par écrit notamment dans un but de conservation apparaît dans des récits de l'Exode, où Moïse joue un rôle de scribe. On voit, par contre, dans le livre de Jérémie (dans le chapitre 36) que l'on ne se contente pas d'écrire un texte une seule fois, mais qu'il y a un processus de réécriture, ce qui est assez logique quand on pense aux premiers supports d'écritures qui n'étaient pas toujours durables. Le processus d'écriture et de réécriture fait donc pleinement partie d'un processus qui va amener à la création du corpus de textes que nous appelons aujourd'hui la Bible.

Cette analyse fait partie de la série « les autres mots de la Bible ». Retrouvez-la sur www.pin.fo/100mots. ▀

L'auteure de cette page

Lara Kneubühler a été consacrée pasteure dans les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure en 2019. Après un remplacement en paroisse de huit mois, elle a commencé un doctorat interdisciplinaire en Nouveau Testament et dogmatique cet été, portant sur le thème de la tentation. Elle habite dans le Jura bernois avec son mari et leur chien.

Transition intérieure

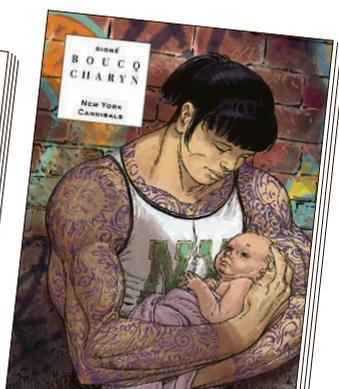
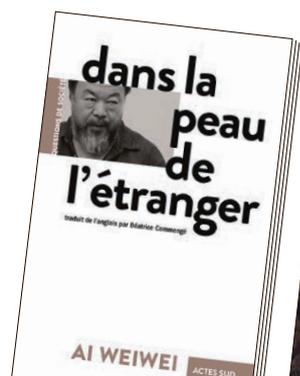
OUTIL En sociologie, le consumérisme désigne un « mode de vie lié à la consommation ». Pour Michel Maxime Egger, figure de proue de l'éco-spiritualité, nos modes de vie ne sont plus simplement « liés » à la consommation, mais définis, organisés autour d'elle, prisonniers de cette pratique. Cette consommation devenue frénétique n'est pas seulement dangereuse pour la planète, estime l'auteur, mais également pour l'âme humaine. En jeu, des mécanismes d'addiction puissants, dont il s'agit de se défaire. Pour cela, le sociologue propose une réflexion autour de trois thèmes-clés, qu'il travaille déjà depuis plusieurs années : qui suis-je ? Quel est mon désir ? De quoi ai-je peur ? Des jalons, entre psychologie et spiritualité, pour renouer avec son identité profonde et apprivoiser sa puissance de désir. ▲

Se libérer du consumérisme,
Michel Maxime Egger, Jouvence, 2020.

Penser le temps qui passe

MÉDITATION L'automne est propice au retour sur soi. Cet ouvrage regroupe une vingtaine de méditations, développées à partir du célèbre passage de l'Ecclésiaste 3.1 : « Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil. » Etes-vous en recherche d'une pause pour trouver de quoi espérer, discerner, ou plutôt en quête d'engagement, sur la voie de la résistance ou du défi personnel ? Quelle que soit sa situation de vie, chaque lecteur ou lectrice trouvera ici un texte pour l'accompagner. ▲

Vis le temps !, Sophie Bieber, Ligue pour la lecture de la Bible, 54 p., 2020.



Migrations et idéologie

PHILOSOPHIE Peut-on traiter la question des migrations sans tomber dans l'idéologie ? L'artiste chinois dissident Ai Weiwei, aujourd'hui installé au Royaume-Uni, s'y essaie. Son court essai met en question les catégories que nous manipulons régulièrement : est-il pertinent de séparer les réfugiés avec les catégories « politiques » et « économiques » ? Qu'est-ce qui contribue à la « stabilité politique » d'un pays ? Qu'est-ce qu'une frontière ? ▲

Dans la peau de l'étranger,
Ai Weiwei, Actes Sud, 50 p., 2020.

TOUT-PETITS Le bleu du ciel chez Ezéchiel, les verts pâturages décrits dans les Psaumes, les joues roses dans le Cantique des Cantiques : les images bibliques côtoient de très belles illustrations, dans ce livre facile à prendre en main. Dès 3 ans. ▲

J'apprends les couleurs avec la Bible,
Katia Mrowiec, Bayard Jeunesse, 2020.

Polar social

BÉDÉ Dans un New York gangréné par la violence, une policière, que sa passion pour les stéroïdes et le culturisme empêche d'avoir un enfant, trouve un bébé. Transgressant la loi, elle décide de le garder. C'est pour elle le début d'une série d'ennuis et une plongée sur les traces d'un gang à la cruauté insoupçonnée. Derrière cette enquête aux personnages attachants et aux dialogues soignés, les auteurs dénoncent une quête devenue universelle, celle de l'éternelle jeunesse. ▲

New York Cannibals,
Boucq & Charyn, Dargaud, 147 p., 2020.

Le sens de la bénédiction

THÉOLOGIE Voici un beau livre. Ce n'est pas un livre d'art. Il est beau, non pas par sa confection ou ses illustrations, il n'y en a pas. Il est beau par le sujet qu'il traite, trop peu abordé, et par la manière dont il le traite. Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la faculté de théologie de Genève, nous propose une réflexion profonde sur la bénédiction dans tous ses aspects. Le « dire du bien » que Dieu adresse à l'humain, n'est-ce pas là l'essentiel de la foi chrétienne ? L'ultime parole reçue de la part de Dieu à la fin de toute cérémonie religieuse n'est-elle pas la parole essentielle, « le soupirail de l'espérance » dont chaque croyant a besoin avant de retrouver le monde dans lequel il vit ? L'auteure nous présente les textes bibliques majeurs qui donnent le sens de la bénédiction. Puis le sujet est abordé dans les situations concrètes de la vie, cérémonie nuptiale, voire divorce, maladie, mort, dans le cadre des traditions historiques des différentes Eglises, catholique, orthodoxe, protestante, évangélique et pentecôtiste. Les aspects critiques ne sont pas négligés, bien au contraire, surtout dans ses excès, quand les manifestations religieuses autour de la bénédiction deviennent un spectacle, ou dans ses dérives, quand l'attente devient exigence de résultat. Elisabeth Parmentier nous invite, à partir du thème de la bénédiction, à l'espérance, particulièrement dans cette belle postface écrite au cœur même du confinement, pour finalement nous engager à être nous-même source de bénédiction pour les autres. En cette période de crise sanitaire, c'est un livre qui vous fera du bien.

▲ Pascal Wurz

Cet étrange désir d'être bénis, Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2020.

Un photographe protestant sublime les lieux bibliques

L'exposition du Musée Rath, à Genève, retrace le parcours du Genevois Fred Boissonnas lors de ses voyages en Méditerranée, au début du XX^e siècle. Visite.

MÉDITERRANÉE « Ce fut comme un coup de foudre ! Frédéric Boissonnas (dit Fred, 1858-1946) est à l'apogée de sa carrière de portraitiste à Genève, quand un voyage en Grèce, en 1903, bouleverse sa vie », explique Estelle Sohier, géographe et historienne à l'Université de Genève, également commissaire de l'exposition « Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique ». La nouvelle exposition du Musée Rath met à l'honneur cet aspect du travail du photographe, moins connu et plus mystique.

Une fructueuse collaboration

Après un aperçu de son travail de portraitiste et de photographe pictorialiste – des photos imitant la peinture –, qui lui vaut une renommée internationale, l'exposition met en avant son périple en Grèce. « Ces photos constituaient un réel exploit pour le début du XX^e siècle », précise Estelle Sohier. Le visiteur découvrira, également, l'immense appareil photographique ayant servi à réaliser ces clichés. Plusieurs originaux, avec parfois des mises en scène empreintes d'humour, témoignent de la richesse archéologique et sociologique que représente ce travail, qui sera classé patrimoine inaliénable de la Grèce. « Fred Boissonnas n'aura de cesse d'explorer des voies nouvelles pour faire reconnaître la photographie comme un art à part entière », souligne la commissaire.

L'œil d'Ulysse et de saint Augustin

« Après la Grèce, Fred Boissonnas cherchera d'autres voies pour repartir en Méditerranée, raconte l'historienne. Il était fasciné par des projets qui permettaient de restituer un paysage à une histoire. » Ainsi part-il sur les traces d'Homère. Il photographie les différents lieux qui auraient inspiré le récit des péripéties



Autoportrait à l'appareil binoculaire, Fred Boissonnas, 1900.

d'Ulysse. Il part ensuite sur les traces de saint Augustin pour illustrer une biographie. « Dans ce projet, Fred Boissonnas tente de dépasser les limites de la photographie pour exprimer un au-delà du visible, de l'ici et maintenant », relève Estelle Sohier.

La recherche du miracle au Sinaï

C'est en Egypte que la culture protestante de Fred Boissonnas se manifesterait le plus. « Il est le descendant d'un huguenot réfugié à Genève pour fuir les persécutions. Son enfance a été modelée par la lecture de la Bible en famille », précise Estelle Sohier dans son livre, publié à l'occasion de l'exposition. Alors qu'il a près de 70 ans, Fred Boissonnas se rend en Egypte pour réaliser un ouvrage pour le gouvernement du pays. Il parcourt le désert du Sinaï. Il tente alors de localiser de façon scientifique le passage miraculeux de la mer Rouge par les Hébreux, et d'utiliser ses clichés en appui à sa thèse. « Sa volonté de mettre la science au service de

sa foi procède d'une démarche très protestante », fait remarquer la commissaire.

Fred Boissonnas se risquera à présenter ses hypothèses au corps pastoral huguenot. « Poliment mais fermement, ils le prieront de continuer à faire des photographies, mais d'arrêter les spéculations théologiques ! », s'amuse Estelle Sohier. Au plus grand plaisir du visiteur, qui pourra contempler de magnifiques vues du Sinaï. Un autre miracle est révélé par l'exposition : les 200 000 documents photographiques du Genevois ont traversé le temps sans trop de dommages. **▲ Elise Perrier**

Infos pratiques

« Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique » à voir au Musée Rath à Genève, jusqu'au 31 janvier. Ouvert de 11h à 18h. Fermé le lundi. Entrée : 15 fr./10 fr. L'exposition se visite uniquement sur réservation. www.mah-geneve.ch.

Dans les cantons voisins

BERNE-JURA

Tisser des liens entre religions

ÉCHANGES Changement de concept pour les activités biennoises liées à la Semaine des religions. Les activités seront concentrées, cette année, sur un week-end. Ces deux jours de discussions, d'ateliers, de visites et de moments festifs sont destinés à favoriser la rencontre entre les croyances.

« Pour nous, il était important d'essayer de renforcer le mélange entre les différents intervenants. Cela fait plus de dix ans que nous organisons une visite de la synagogue le lundi et de la mosquée le mardi, sans réelle interaction. Le fait de les regrouper sur une seule journée permettra nettement plus d'échanges », argumente Barbara Heer, coordinatrice de la table ronde des religions.

Autre nouveauté, la plupart des activités se dérouleront dans un seul lieu, qui se veut fédérateur. La Maison Wytttenbach, de la paroisse réformée, servira de point de ralliement aux différentes communautés qui seront réunies dans un espace commun assez sobre par nature. Une discussion portant sur une meilleure prise en compte de toutes les religions intéresse particulièrement la coordinatrice de la table ronde des religions: « La nouvelle loi sur les Eglises, entrée en vigueur le 1^{er} janvier de cette année, précise qu'une attention particulière devra être portée aux communautés non reconnues par le canton de Berne. Mais, pour l'instant, la question n'a été qu'effleurée. »

▲ Nicolas Meyer

Week-end des religions Bienne
Sa 7 et di 8 novembre, Maison Wytttenbach et autres lieux de la ville. Infos et programme: compass-bielbienne.ch.

NEUCHÂTEL

Voter pour des communautés?

POLITIQUE A Neuchâtel, l'UDC et le PLR veulent contrer, par deux référendums identiques, la récente loi sur la reconnaissance des communautés religieuses. Mais soumettre au vote populaire le sort des associations religieuses inquiète, notamment, les musulmans du canton.

« Si une montée d'antisémitisme survenait au moment d'un vote populaire, tous nos efforts pourraient être réduits à néant », explique Bertrand Leitenberg, président de la Communauté israélite du canton de Neuchâtel (CICN). Ces référendums veulent contrer ce qui, pour d'autres, était « une avancée logique dans un canton prônant la laïcité inclusive », souligne le socialiste Jonathan Gretillat.

Selon leurs initiateurs, ils ont pour but de faire en sorte que le peuple reste souverain et qu'il puisse être consulté chaque fois qu'une communauté religieuse demanderait aux autorités d'être reconnue d'intérêt public.

« Pour nous, la laïcité à la neuchâteloise, c'est la collaboration avec les communautés désireuses de devenir des acteurs reconnus de la société civile », déclare Christian Miaz, président du Conseil de l'Eglise réformée neuchâteloise. « Si la voie politique était choisie plutôt que la voie administrative, nous subirions une décision politique relevant d'un débat public, avec toute la stigmatisation que cela implique », se désole Jamel Cherif, porte-parole de l'Union neuchâteloise des organisations musulmanes (UNOM).

▲ Lucas Vuilleumier/Protestinfo

VAUD

Aravoh a 20 ans!

ACCUEIL Après deux décennies d'engagement auprès des réfugiés, l'association auprès des requérants d'asile à Vallorbe, œcuménique et humanitaire (Aravoh) fête ses 20 ans.

Aravohn naît en 2000, alors qu'un centre d'enregistrement pour les requérants d'asile ouvre à Vallorbe, avec le but de proposer un accueil plus humain. Initiée par un groupe œcuménique, l'association est rejointe dès le départ par des personnes non croyantes. Les débuts ont parfois été compliqués: trouver un local et se faire accepter des autorités a pris plusieurs années. Mais, au fil du temps, l'association a su construire un réseau de soutien à travers toute la Suisse romande. A Vallorbe, Aravoh joue désormais, entre autres, un rôle de médiateur entre les différentes personnes et entités concernées par l'accueil des migrants. Si le centre d'accueil fondé en 2000 change aujourd'hui quelque peu de fonction, l'association joue toujours un rôle central auprès des personnes accueillies. Mais elle cherche du sang neuf pour se renforcer.

Pour connaître Aravoh, ses actualités et son parcours, une grande fête est organisée le 15 novembre, dans la grande salle du Casino de Vallorbe. Une série d'événements racontera les vingt années qui ont fait Aravoh: exposition de l'artiste plasticien François Burland, projections d'interviews de bénévoles, projections de films, exposition de dessins d'enfants, défilé de mode de la griffe FAKO, concert de la Chapelle vocale de Romainmôtier, buffet-concert (sur réservation). ▲ C. A.

Infos: www.aravoh.ch

Textes et musiques entrent en dialogue

Les Lectures en résonance proposent, une nouvelle fois, un programme alléchant pour leur sixième saison, avec notamment des textes de Louis Aragon, Rainer Maria Rilke et Maurice Chappaz.



Six rendez-vous seront distillés tout au long de la saison, au temple de Saint-Gervais.

CULTURE Annulées en raison de la crise sanitaire, les deux représentations prévues le printemps dernier ont été mises au calendrier de cette nouvelle édition des Lectures en résonance, qui sera lancée le mardi 17 novembre. Six rendez-vous seront distillés tout au long de la saison, au temple de Saint-Gervais, portés par des artistes en dialogue qui vous proposeront une heure de lecture en musique.

Le trio composé de Catherine Fuchs, Valérie Zuchuat et Bernard Rordorf a concocté un programme varié, avec de la prose et de la poésie, des auteurs plus ou moins contemporains et pas forcément « connotés » religieux. L'idée est de faire résonner des textes qui nous plaisent. C'est à chaque fois un engagement personnel de notre part. Ce sont des textes profonds, riches, souvent d'ouverture, à la fois singuliers et universels et, évidemment,

bien écrits », précise Catherine Fuchs.

Comme une respiration, la musique s'intercale entre les extraits de textes – à découvrir ou à redécouvrir – lus par un acteur professionnel. « Le texte est choisi d'abord, c'est lui qui prime. Le musicien décide de la musique qui l'accompagne,

« Spiritualité et culture se rejoignent sans cesse durant les Lectures en résonance »

permettant le dialogue entre les deux. Quelquefois il improvise, ce qui donne lieu à de belles surprises », explique Catherine Fuchs. Les écrits de Louis Aragon seront, par exemple, entrecoupés d'airs d'accordéon ; ceux de Paul Cézanne de guitare électrique, aidés en cela par une acoustique très favorable à la musique !

Une lecture bilingue de Rainer Maria Rilke est également prévue, avec pour la première fois des textes proposés à la fois en français et en allemand. Février fera honneur à des écrits de la poétesse vaudoise José-Flore Tappy, avant une lec-

ture, le 16 mars, des cantiques spirituels du XVII^e siècle, de différents styles, entrecoupés d'airs de harpes baroques. Un cycle de poèmes sur la mort – l'Office des Morts – de Maurice Chappaz clôturera cette belle saison, où spiritualité et culture se rejoindront sans cesse.

► **Anne Buloz**

Côté pratique

Temple de Saint-Gervais, rue des Terreaux-du-Temple 12. Premier rendez-vous **le mardi 17 novembre, à 18h30**, avec des textes de Louis Aragon, comédien Nicolas Rinuy, Gaëlle Poirier à l'accordéon, suivi d'un moment convivial. Programme complet sur le visuel en page 38 de ce journal et sur www.pin.fo/resonance.

Entrée libre, chapeau à la sortie. Pas besoin de s'inscrire malgré la crise sanitaire, le temple étant suffisamment grand.

L'Église protestante sur la voie de l'apaisement

L'Église protestante de Genève a manifesté une claire volonté d'apaisement lors de son Consistoire de septembre, trois mois après la vague de démissions au sein de son exécutif.



ADMINISTRATION Ses priorités sont doubles : avancer dans l'élaboration de son nouveau modèle de gouvernance et tourner la page sur les tensions de ces derniers mois.

Très attendu, le premier rapport du Comité de pilotage (COPIL) du projet « EPG Convergence 2020 » a occupé la majeure partie des débats. L'avancée des travaux est encourageante. « Le COPIL a acquis la conviction que le modèle de gouvernance adopté en juin est viable. Il constitue une base organisationnelle qui nous permet d'aller de l'avant », a expliqué son chef de projet, le théologien Maurice Graber, ancien directeur de projet à la Croix-Rouge.

Le changement s'annonce considérable. « Cette nouvelle gouvernance est bien plus qu'un simple compromis pour sortir de la crise », exprime Maurice Graber. Les modalités proposées « impliquent une série de changements incontournables qui n'en font pas une réformette », précise, d'ailleurs, le rapport.

Une dizaine de séances sont agendées pour le Comité de pilotage d'ici à décembre afin de finaliser le projet, qui se structure autour de trois nouveaux postes-clés, à savoir un secrétaire général,

un secrétaire général adjoint Mission et un secrétaire général adjoint Administration/Gestion. Si toutes les questions n'ont pas encore trouvé de réponses, les délégués du Consistoire se sont, néanmoins, montrés rassérénés face à la réforme qui s'engage.

A l'unanimité et une poignée d'absentions, les Consistoriaux ont donc voté pour la création d'un groupe ad hoc d'évaluation, qui aura notamment pour mandat de définir les modalités de recrutement des nouveaux postes de gouvernance, d'examiner les implications de la nouvelle structure pour les personnes chargées de la direction actuelle et de proposer au Conseil du Consistoire, au terme du processus, d'engager les personnes choisies.

Les délégués ont également adopté, dans la sérénité, les nouveaux statuts types pour les paroisses dans le cadre du processus de régionalisation, ainsi que les comptes de l'exercice 2019, presque à l'équilibre.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Partager autour des textes bibliques qui parlent de crise

Les pasteurs Ion Karakash et Emmanuel Rolland mettent en lien la crise sanitaire actuelle avec l'Apocalypse lors de cinq rencontres.



THÉOLOGIE Depuis plusieurs mois, nous subissons une pandémie qui s'est propagée dans le monde entier, provoquant une crise sanitaire, économique et questionnant notre modèle de société. Les pasteurs Ion Karakash et Emmanuel Rolland

proposent cinq « ateliers de réflexion » durant lesquels les participants approfondiront autant de textes bibliques qui interpellent d'autant plus en ce moment qu'ils parlent de périodes de perturbations.

Ces rendez-vous intitulés « Vivre au temps de l'Apocalypse, une lecture biblique des temps de fin » seront l'occasion de relire différemment des passages des Romains, de la Genèse, de Jérémie, de Marc et, bien sûr, de l'Apocalypse. « Dans le patrimoine biblique, plusieurs grands textes peuvent nous aider à réfléchir aux crises, qui sont, en fait, des moments de

passage, la fin d'une époque et le début d'une autre. Cela ressemble à ce que nous vivons actuellement. La Bible est riche de textes permettant de parler et de débattre de cela ensemble », explique Emmanuel Rolland. ▲ A. B.

Côté pratique

Rue Jean-Sénébier 8 (dans les locaux de la paroisse suisse-allemande, mais en langue française). Un lundi par mois, de 18h30 à 20h. Prochaine rencontre: lundi 23 novembre. *L'humain dans la création: Servir ou Asservir* (Genèse 1-2). Accès libre et gratuit; tout public et ouvert à tous (pas besoin de s'inscrire). Aucune obligation d'assister à toutes les rencontres. Programme complet en page 39 ou sur www.saintpierre-geneve.ch/activites.

Apprendre à lire les textes bibliques difficiles

Le pasteur Marc Pernot propose un cycle de rencontres afin de mieux comprendre les passages de la Bible qui peuvent choquer. Avec l'objectif de rendre le lecteur plus autonome.



Cette traversée est proposée pour aider à passer par-dessus les textes bibliques difficiles.

THÉOLOGIE La Bible, c'est avant tout 150 textes magnifiques, encourageants, enthousiasmants et inspirants, qui donnent envie de poursuivre la lecture... Mais c'est également d'autres passages plus compliqués à lire et à comprendre. « Quand on commence à lire la Bible, on bute assez vite sur des textes scabreux qui peuvent donner envie de tout arrêter », explique Marc Pernot.

C'est pour « aider à passer par-dessus » ces versets durs, qui dérangent ou qui choquent, qu'il a mis sur pied cette série de huit rendez-vous indépendants les uns des autres, un lundi soir par mois à la rue Jean-Séne-

bier, juste à côté du parc des Bastions. Deux ou trois textes seront abordés lors de chaque séance, en lien avec la thématique du jour, afin de donner à réfléchir, pour mieux comprendre ce qu'ils nous disent, pourquoi ils figurent là et comment ils peuvent être interprétés. « Le Dieu de la Bible est beaucoup plus complexe que ce que l'on pense », poursuit le pasteur.

« Dieu est plus complexe que ce que l'on pense »

L'objectif est de traverser ces textes, d'en retirer quelque chose et de rendre les participants autonomes. Il s'agit de leur donner une clé de lecture pour la Bible hébraïque. « En quoi un texte difficile annonce-t-il le Christ, ce Dieu d'amour et de pardon qui aime ses ennemis et veut les rendre

bons et bienfaisants ? Par exemple, lorsque Dieu massacre les méchants, il massacre, en fait, la méchanceté. Il élimine ce qui est contraire à la source de la vie », précise le pasteur.

Pour Marc Pernot, la Bible n'est pas un livre moral avec des modèles qui font tout juste. Bien au contraire, on sent des accents de réalité dans tous les personnages, ce qui permet de se reconnaître partiellement en chacun d'entre eux : « Ils sont tous pleins de bonne volonté et font ce qu'il faut la plupart du temps, mais cela ne les empêche pas d'avoir de temps à autre des faiblesses... En fait, la Bible parle de la réalité de la vie humaine dans notre monde. »

▲ Anne Buloz

Côté pratique

Rue Jean-Sénebier 8 (dans les locaux de la paroisse suisse-allemande, mais en langue française).

Le lundi, de 18h à 19h.

16 novembre : Dieu serait en colère, ému ou regretterait ?

14 décembre : Dieu ferait un enfant à une vierge ?

11 janvier : Dieu se transformerait en ange ou en humain ?

8 février : Dieu ordonnerait-il de faire le mal ?

8 mars : Dieu nous mettrait à l'épreuve ?

12 avril : Dieu aurait envoyé son fils à la mort ?

17 mai : Dieu choisirait quelques-uns seulement ?

Accès libre et gratuit ; tout public et ouvert à tous (pas besoin de s'inscrire). Aucune obligation d'assister à toutes les rencontres.

Les thérapies de conversion existent encore

L'Antenne LGBTI du LAB a organisé, début octobre au temple de Plainpalais, une table ronde intitulée « Je n'ai pas besoin d'être guéri·e·x » afin d'ouvrir le dialogue sur les « thérapies » de conversion.



© Laurent Guiraud/Antenne LGBTI du LAB

INCLUSIVITÉ En 1990, l'OMS rayait l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Trente ans plus tard, les « thérapies » de conversion de l'homosexualité existent toujours et ne sont pénalisées que dans une poignée de pays. En Suisse, le Conseil fédéral a rejeté, l'an dernier, une motion visant à interdire de « guérir des mineurs homosexuels ». D'autres initiatives politiques visant à légiférer dans ce même sens seront exa-

minées ces prochains mois.

L'Antenne LGBTI du LAB, l'espace pour jeunes adultes de l'Eglise protestante de Genève, est à l'origine de cette soirée consacrée aux « thérapies » de conversion et autres pratiques prétendant modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre ». Elle a convié pour cette table ronde des spécialistes issus des secteurs médico-sociologique, politique, juridique

et ecclésial. Chaque intervenant a apporté son éclairage sur cette réalité souvent méconnue, mais toujours présente dans notre pays.

Les « thérapies » de conversion partent du postulat de départ que l'homosexualité est une déviance qui demande guérison, voire réorientation sexuelle. La plupart des religions les désavouent, à l'instar de l'Eglise protestante de Genève, qui a confirmé sa position inclusive en créant l'Antenne LGBTI du LAB en 2016.

« La majorité des thérapies sont impulsées par des communautés religieuses qui condamnent l'homosexualité sur la base de leur doctrine. Elles font une lecture littérale des textes sacrés. Pour elles, les textes de la Bible sont écrits de la main de Dieu et donc intemporels », explique Adrian Stiefel, responsable de l'Antenne LGBTI du LAB et chargé de ministère à l'Eglise protestante de Genève.

Adrian Stiefel a lui-même vécu une « thérapie » de conversion à la fin des années 1990, aux Etats-Unis, lorsqu'il était engagé dans une Eglise évangélique genevoise. Au-delà de la question de la pénalisation des dites « thérapies », qu'il considère indispensable, le chargé de ministère explique que l'on « sous-estime la pression communautaire qui peut se faire de manière insidieuse au sein d'institutions religieuses. Elles ne laissent pas d'autre choix à l'individu que de « guérir » ou de partir ».

Son chemin de reconstruction identitaire ayant été long et solitaire, Adrian Stiefel a à cœur que l'Antenne LGBTI soit « une structure qui accompagne les victimes de ces pratiques dans un processus de déprogrammation, de réconciliation et de reconstruction ».

▲ Anne Buloz



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

AGENDA

NOVEMBRE 2020

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

RENDEZ-VOUS

Pour les activités du mois de novembre

Méditations **les vendredis à 12h30**. Merci de consulter

« Le temple de la Fusterie a une âme »

ESPACE EN VILLE Ce bâtiment, témoin privilégié de l'histoire protestante de Genève depuis plus de trois cents ans, a subi les atteintes du temps. Cela me touche chaque fois que j'y entre. Il a bien besoin d'une rénovation... D'ailleurs, on en parle depuis des années (note: la restauration devrait enfin pouvoir commencer au printemps 2021). Mais malgré les travaux devenus indispensables - je m'inquiète de sa solidité en raison de ses colonnes en bois fendues; les cloches se sont tues après un orage; la galerie peut-elle encore supporter le poids des auditeurs? - je m'y trouve encore bien!

► **Françoise Gaud**, membre du comité de soutien de l'Espace Fusterie et présidente des **Ami·e·s de la Fusterie** (extrait de « Entre vous et nous », automne 2020).

notre site : <https://espace-fusterie.epg.ch/>.

ESPACE SAINT-GERVAIS

RENDEZ-VOUS

Gli Angeli Genève

Lu 2 nov, 20h. Gli Angeli Genève, Bach, Cantate n° 45, sous la direction de Stefan McLeod. Infos : www.gliangeligenève.ch.

Paroles et Silence

Les jeudis, 18h15. 5 nov : 4,32-5,11 : deuxième sommaire et mort d'Ananias et Saphira.

12 nov : 5,12-16 : troisième sommaire.

19 nov : 5,17-42 : arrestation, délivrance, comparution devant le sanhédrin.

26 nov : 6,1-6 : institution des Sept.

Festival Les Nuits du monde

Di 8 nov, 17h, ADEM, « Sucerries – Trésors musicaux de Bolivie ». Infos : www.adem.ch.

Chœur de Vandœuvres

Di 15 nov, 17h, chœur de Vandœuvres. Concert du 110^e anniversaire. www.choeurde-vandoeuvres.ch.

Lecture en résonance

Ma 17 nov, 18h30, Louis Aragon, Nicolas Rinuy, comédien, Gaëlle Poirier, accordéon (lire article en page 25 et voir visuel 38).

Le Motet de Genève

Di 29 nov, 18h, Le Motet de Genève, ensemble instrumental. Requiem d'André Campra et In Exitu Israel de J.J.C. de Mondonville, sous la direc-

tion de Romain Mayor, www.motet.ch.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

ARVE · CHAMPEL · MALAGNOU · EAUX-VIVES ST-PIERRE-FUSTERIE

PROJETEUR SUR C'est fait! Bravo!!

Le 27 septembre dernier, chaque assemblée générale des trois paroisses de l'Arve, de Champel-Malagnou et des Eaux-Vives a approuvé à une écrasante majorité la fusion des trois paroisses, créant ainsi la nouvelle paroisse Rive gauche. Il s'agit de l'aboutissement d'un projet discuté depuis plus

de quatre années, qui permet de simplifier les structures, de réunir les forces et les ressources, et de pérenniser l'annonce de l'Évangile dans tous nos quartiers. Fort du soutien des communautés, le nouveau Conseil de paroisse va rapidement se mettre au travail afin de décharger les forces laïques des activités chronophages sans lien direct avec la mission (finances, immobilier...) en les sous-traitant à des professionnels, et d'orienter les ressources sur la présence auprès des communautés, les activités paroissiales, les cultes, les voyages, les études bibliques, etc. Un programme stimulant, enthousiasmant, que nous nous réjouissons de vivre ensemble!

► **Laurent Rupp**, président du bureau de Région.

SILENCE, ON FRAPPE!
de Jean NAGUEL

Avec
Giliane BUSSY
Nathalie PFEIFFER
Julia PORTIER

Mise en scène
Séverin BUSSY

Co-production
Théâtre Bateau-Lune

COMPAGNIE LA MARELLE
CHESEAUX - LAUSANNE

Illustration: anedebai.ch

A voir le jeudi 26 novembre, à 19h, à la Maison de paroisse de Saint-Gervais

Les « Parlottes » des Théopopettes

Me 4 nov, 15h30, Auditoire Calvin. **Me 18 nov, 15h30**, Auditoire Calvin. Spécial fête des dix ans.

Bible et Aventure pour les Mômes

Sa 7 nov, 10h, Auditoire Calvin. « Josué face à Jéricho ».

Culte et installation

Di 8 nov, 10h30, temple de Malagnou. Culte et installation des pasteurs Sandrine Landeau et Emmanuel Fuchs ainsi que du Conseil de la paroisse Rive gauche.

Culte cantate

Di 15 nov, 10h30, temple de Malagnou. Cantate BWV84 de J.-S. Bach « Ich bin vergnügt mit meinem Glücke ». Reprise à **20h30** au temple de Champel.

RENDEZ-VOUS

Groupe de méditation chrétienne

Chaque lundi, 12h30, chapelle de Champel.

Partage biblique

Chaque mardi, 15h, salle de paroisse des Eaux-Vives. Thème : Evangile de Matthieu.

Club du Sourire

Me 4 nov, 15h, temple de Malagnou. Projection d'un film animalier suivie du traditionnel goûter.

KT 6 à 11 ans à Champel

Lu 9 et 23 nov, 11h45, temple de Champel. Les enfants sont invités à venir avec leur pique-nique.

Prière de Taizé

Lu 9 nov, 18h30, chapelle de Champel.

Les Agapes

Sa 14 nov, 19h, temple de Malagnou. Repas canadien suivi d'une conférence, « Ulrich Zwingli, réformateur et précurseur », du professeur Ueli Zahnd de la faculté de théologie.

Café-contact

Me 18 nov, 10h, temple de Malagnou.

CULTES EMS

Résidence Les Bruyères

Ve 13 nov, 10h30, J. Stroudinsky.

EMS Terrassière

Je 19 nov, 15h, P. Baud. Culte.

EMS de la Petite-Boissière

Ve 27 nov, 10h45, P. Baud. Célébration.

CENTRE- VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

PROJECTEUR SUR

Servette contre le racisme

Sa 14 nov, 14h, paroisse de la Servette. L'événement aurait dû avoir lieu en mars sur tout le week-end, les organisateur-trice-s de Servette contre le racisme ont décidé de faire

une forme allégée sur un samedi après-midi qui aura toute sa substance. Table ronde « Le racisme au temps du covid » avec des orateur-trice-s de marque, des récits de vie de personnes qui ont connu la migration sur Genève, et des activités ludiques et créatives pour les enfants. Vous êtes toutes et tous bienvenu-e-s pour ce moment où la paroisse s'allie à des associations du quartier pour rêver d'un monde où le racisme perd du terrain (voir visuel ci-dessous).

Silence, on frappe!

Je 26 nov, 19h, Maison de paroisse de Saint-Gervais. Dans

Reprise de la cène

CENTRE-VILLE Le Conseil Transversal avait suspendu la pratique de la cène au regard des directives sanitaires, voyant un affaiblissement de la portée symbole. Après plusieurs mois, le besoin de communier ensemble s'est fait sentir. Et comme pour tant d'autres choses, nous apprenons à faire différemment avec le covid. Nous avons déjà appris à vivre notre foi sans culte, à sentir les liens fraternels et sororaux sans nous voir, et nous allons apprendre à prendre la cène en défilé. Un défilé d'affamé-e-s, ce n'est pas sans rappeler la file des Vernets ou celle du mercredi après-midi devant la paroisse de la Servette. Une occasion de se sentir en communion avec celles et ceux qui ont faim de vivre.

► Pour le Conseil,
Nicolas Lüthi

Servette contre le racisme

Samedi 14 novembre 2020

Se rencontrer et agir ensemble !

Centre paroissial protestant
Servette-Vieusseux, av. Wendt 55

14h : Table ronde: «Le racisme au temps du Covid-19 »
animée par **Romaine Jean**, avec:
Martine Brunshawig Graf -
présidente de la Commission fédérale
contre le racisme, **Thierry Apothéloz** -
conseiller d'Etat, **Alfonso Gomez** -
conseiller administratif en Ville de Genève,
Matteo Gianni - professeur au
département de science politique et
relations internationales,
Gorgui Wade Ndoye - journaliste
indépendant

14h: Bibliothèque humaine
Voyage au travers de parcours de vie

18h: Concert

14h-18h30: Accueil enfants

14h: Atelier créatif -
« des voyages et des rêves »
avec l'artiste **Marisa Cornejo**





Fresque réalisée en 2019 par N.Serra de Il'Oner

Gratuit et ouvert à toutes et tous!
f Servette contre le racisme






Semaine
contre le
racisme
En Ville de
Genève

le salon-lavoir où règne Lucia, la Sicilienne au franc-parler, on y lave son linge mais pas que! On y rit aussi, on y pleure, on y échange, on se confie, bref, on y vit! (voir visuel en page 29).

RENDEZ-VOUS

Gym douce et pause-café

Chaque mardi à 9h30 à la paroisse de Montbrillant, sauf vacances scolaires. Venez faire quelques exercices et vous retrouver, ensuite, pour prendre le café et « papoter ».

Ecole de la Parole

Me 4 et 25 nov, 14h30, Centre paroissial de la Servette. Nous continuerons de développer notre étude sur l'« Apocalypse, vision délirante ou regard prophétique? ». Salle de rencontre. Infos : R.-Marie Willommet 022 340 23 10.

Parole et Silence

Chaque jeudi à 18h15 au temple de Saint-Gervais. Sauf vacances scolaires. Partage, méditation, chants, prière, silence et texte biblique. Avec Jean-Pierre Zurn.

Repas du Colibri

Chaque vendredi à 12h au centre paroissial de Servette-Vieuses, repas convivial où tout le monde est bienvenu. Prix entre 6 et 15 fr. Inscription jusqu'au jeudi midi : 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

Jeux en folie

Di 8 nov, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Rencontre et convivialité.

Movie Fun

Di 29 nov, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Partager un bon moment et découvrir l'art du cinéma.

CULTES EMS

Résidence Franchises

Ma 10 nov, 15h, P. Baud, pasteur.

Résidence Stella

Ve 13 nov, 10h30, A.-L. Cornaz Gudet, diacre.

Résidence Poterie

Ve 13 nov, 16h, A.-L. Cornaz Gudet, diacre.

Résidence Les Lauriers

Ve 20 nov, 16h, A.-L. Cornaz Gudet, diacre.

JURA-LAC

CÉLIGNY-TERRE SAINTE
LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX-VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Journée famille

Di 8 nov, 11h, chapelle des Crêts. Nous commençons avec une petite célébration à la chapelle. Repas en commun (avec les précautions dues à la situation sanitaire!), puis activités adaptées aux différents âges.

Temps de spiritualité - méditation biblique

Sa 21 nov, 10h. Reprise des méditations bibliques avec Jean-Marie van Trappen et Anne-Mad Reinmann. Prière de s'annoncer auprès de J.-M. van Trappen au 078 802 81 25.

Atelier calendriers de l'Avent et bricolages de Noël

Sa 14 nov, 9h-17h et di 15 nov, 12h-17h, presbytère de Versoix. Pour les adultes et les enfants. Le matériel nécessaire à la fabrication des calendriers est fourni. Apportez les surprises à mettre dedans! Entrée libre. Chapeau pour couvrir les frais.

Marché de l'Avent

Sa 28 nov, 9h30-13h, paroisse de Versoix. Couronnes sur commande, taille, couleur, style au choix, à réserver

jusqu'au 17 novembre à versoix@protestant.ch, 022 755 27 57 (mardi et jeudi ou répondeur), versoix.epg.ch. Ou couronnes à confectionner soi-même le jour du marché! Participation aux frais. Pêche miraculeuse pour les enfants, histoires de Noël, pâtisseries (voir visuel ci-dessous).

Concert

Sa 28 nov, 17h, temple du Petit-Sacconnex. Concert de flûte à bec et de percussion par les élèves de madame Bolli-Eigenmann et de Sebastian Millius, avec toutes les mesures sanitaires de rigueur. Chapeau à la sortie.

RENDEZ-VOUS

Espace de silence, de méditation

Chaque jeudi, 9h30-10h30, paroisse du Petit-Sacconnex. Espace de silence, de méditation, de chants et de prières (sauf pendant les vacances

scolaires). Pendant la durée des travaux, à la salle de paroisse et, dès que les bruits du chantier se seront éloignés, au temple.

Les Escalles

(jeunes Cycle d'orientation), groupe de jeunes

Je 5 et 26 nov, 18h-19h30, paroisse de Versoix. Exploration de livres un peu oubliés de la Bible avec le pasteur Bruno Gérard et les conseillers de paroisse Elisabeth Baer et Sung-Mi Kim. Rencontre suivie d'un repas le 26 nov.

Les Explos

- 4P-8P Harmos

Ma 10 et 24 nov, 11h40, presbytère de Versoix. Catéchisme des enfants de l'école primaire animé par Eva Di Fortunato, catéchète, le pasteur Bruno Gérard et un-e accompagnant-e. Récit biblique Godly Play, chant, prière et bricolage. Chacun apporte

Marché de l'Avent

Paroisse Protestante de Versoix

Samedi 28 novembre 2020
De 9h30 à 13h00



Couronnes sur commandes
Taille, couleur, style à choix
jusqu'au mardi 17 novembre 2020 via
<https://versoix.epg.ch>
ou
versoix@protestant.ch
022 755 27 57 mardi et jeudi

Couronnes à confectionner soi-même pendant le Marché
Participation aux frais

Pêche miraculeuse
Histoires de Noël
Pâtisseries

Conditions sanitaires Covid-19

Bienvenue à toutes et tous !

Paroisse protestante de Versoix - Route de Sauvigny 7 - 1290 Versoix
022 755 27 57 - versoix.epg.ch - versoix@protestant.ch

son pique-nique. Four à micro-ondes à disposition.

Culte sainte cène

Di 15 nov, 10h, temple du Petit-Saconnex.

KT à midi

au Grand-Saconnex

Ma 17 et 24 nov, 1^{er}, 8 et 15 déc, 11h45, salle de paroisse catholique, vis-à-vis de l'école de la place. Pour les enfants de 5P à 8P, cinq rencontres hebdomadaires de 11h45 à 13h15 avec pique-nique.

KT à midi

à Chambésy

Je 19 et 26 nov, 3, 10 et 17 déc, 11h45, Centre paroissial de Tournay. Pour les enfants de 5P à 8P, cinq rencontres hebdomadaires de 11h45 à 13h15 avec pique-nique.

Chants

et prières

Me 25 nov, 20h-21h30, salle de paroisse du Petit-Saconnex. Le groupe se rencontre chaque dernier mercredi du mois pour un moment de prières, de chants et de partage.

CULTES EMS

MRPS

Chaque mardi, 10h30, à l'aumônerie de la Maison de retraite du Petit-Saconnex. sainte cène le premier mardi du mois.

Les Tilleuls

Ma 3 nov, 16h-16h30, recueillement œcuménique une fois par mois.

Résidence

Bon-Séjour

Me 4 nov, 10h30, célébration œcuménique.

Ma 18 nov, 10h30, messe.

EMS

de Saint-Loup

Me 4 et 11 nov, 16h30, célébration œcuménique.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAINE-COINTRIN
AVANCHET-MANDEMENT
MEYRIN-VERNIER

PROJETEUR SUR

A la découverte de la Bible

Lu 2 nov, 9h, paroisse de Meyrin. Un parcours de découverte du texte biblique en petit groupe ou en individuel, destiné à toute personne qui se pose des questions sur la Bible, le christianisme, Jésus, etc. Cadre sécurisé où toutes vos questions sont les bienvenues. Contact : <https://meyrin.epg.ch/contacts>.

Célébration œcuménique: kermesse

Di 8 nov, 10h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. En raison de la Covid-19, la traditionnelle kermesse œcuménique n'aura pas lieu sous sa forme habituelle. Célébration œcuménique maintenue avec port du masque obligatoire.

Etudes bibliques

Lu 9 nov, 20h, salle de paroisse de Satigny. Cet automne, nous proposons quatre partages bibliques autour des rencontres de Jésus dans l'Evangile de Jean. **Lundi, de 20h à 21h30**, à la salle de paroisse. Pas d'inscription nécessaire, vous venez quand vous le souhaitez!

Prières de l'Avent

Ve 27 nov, 18h15, temple de Vernier. **Tous les vendredis de l'Avent**, la chapelle de Vernier ouvrira ses portes **de 18h15 à 19h15** pour un temps de silence. La Région offre ainsi un espace pour pouvoir accueillir la promesse de Dieu pour notre humanité et rester tourné vers le Christ qui vient.

RENDEZ-VOUS

Atelier Couture

Chaque lundi, 14h, Centre paroissial du Lignon. Ouvert à tous, pas besoin d'inscription. Vous pouvez venir quand vous voulez, si vous avez besoin d'aide pour une réparation ou pour nous aider dans nos créations. Petit moment de détente.

Enfants de 1P-4P

Ma 3 nov, 16h, paroisse de Vernier. Rencontre d'Eveil à la foi.

Ados

de 12 à 15 ans

Me 4 et 25 nov, 18h, Eglise catholique de l'Epiphanie. Groupe œcuménique du Lignon, rencontre au sous-sol, place du Lignon 32, avec pique-nique.

Café Contact

Chaque jeudi, 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Prière et méditation

Ma 10 et 24 nov, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Parole et Silence

Me 11 nov, 18h, chapelle de Meyrin-Village. Parcours de la Première épître de Paul aux Corinthiens.

Groupe Caté 5-8P

Je 12 et 26 nov, 12h, Centre paroissial du Lignon.

Méditation

Di 22 nov, 17h, paroisse de Meyrin.

Prière de l'Avent

Ve 27 nov, 18h15, temple de Vernier. Accueillir en silence le Christ qui vient.

Etudes bibliques

Lu 30 nov, 20h, salle de paroisse de Satigny. Partages bibliques autour des rencontres

de Jésus dans l'Evangile de Jean. Pas d'inscription nécessaire, vous venez quand vous le souhaitez!

« Le Seigneur est-il avec nous, oui ou non? » (Ex 17:7)

RHÔNE MANDEMENT

Voilà une question que nous avons pu nous poser plus d'une fois au cours de notre vie, et peut-être d'autant plus récemment que nous traversons différents déserts en lien avec la crise du coronavirus. Cette question, les Israélites se la sont posée alors qu'ils traversaient le désert et commençaient à regretter leur esclavage en Egypte.

Ce qu'ils n'arrivaient pas à voir, c'est qu'au travers de ces épreuves, Dieu les préparait à vivre autre chose en Terre promise. Il leur enseignait à se reposer sur Lui en toutes circonstances, un jour après l'autre.

Pour nous, le Christ a accompli une œuvre similaire mais bien plus grande que celle de la libération d'Egypte, avec une promesse encore plus extraordinaire: la libération du péché et de la mort en vue du Royaume de Dieu.

Alors que nous traversons différents déserts, au lieu de mettre Dieu à l'épreuve, osons nous demander ce que Dieu cherche à faire mûrir en nous, et mettons notre confiance en Celui qui peut tout.

► Philippe Golaz

CULTES EMS**Résidence du Mandement****Ma 17 nov, 10h30.****Résidence Jura****Ve 20 nov, 10h30.****Résidence Pierre de la Fée****Ma 24 nov, 10h15, K. Vera-guth.****Villa Mandement****Je 26 nov, 10h30.****PLATEAU-CHAMPAGNE**BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC**PROJECTEUR SUR****Dimanche en famille de notre coin de campagne****Di 15 nov, 9h30**, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Les « Dimanches en famille » sont nés dans le but d'ouvrir plus grand les portes de nos temples, pour que des gens, et notamment des familles, même distan-

ciées de l'Eglise, aient envie d'y venir. L'objectif est d'offrir une activité cool autour d'un récit biblique, d'une façon suffisamment accessible pour que nous puissions y inviter des amis qui ne viendraient pas à un culte. Trois ingrédients viennent nourrir ces moments : un récit biblique, dans un langage que tous puissent comprendre, de manière originale et attrayante ; des ateliers proposant des activités variées, par tranche d'âge, pour que toute la famille y trouve son compte ; un moment convivial de petit déjeuner et d'apéritif selon les normes sanitaires en vigueur, bien sûr ! Les moments de préparation en équipe de huit à dix personnes sont également importants, car là déjà, des liens se tissent. Le dynamisme qui résulte de ce que nous avons vécu donne ensuite envie au plus grand nombre de nous rejoindre.

Bernex-Confignon : culte avec des membres d'A Rocha Suisse**Di 8 nov, 10h**, Centre paroissial de Bernex-Confignon. A Rocha Suisse est une organisation chrétienne qui contribue à la conservation et à la gestion durable de la diversité végétale et animale en Suisse. Elle s'engage aussi dans des actions de sensibilisation et d'éducation environnementale ayant pour but la réconciliation de l'homme avec la Création, et un changement de comportements et de motivations. Animations pour les enfants.**Bernex-Confignon : couronnes de l'Avent**Crise sanitaire oblige, notre semaine des couronnes (**du 23 au 27 novembre**) sera un peu différente cette année. Nous vous demandons de vous inscrire pour un jour et une heure précise en téléphonant au secrétariat de la paroisse 022 757 10 71 (répondeur). Plus d'infos sur le site de la paroisse bernex-confignon.epg.ch.**Petit-Lancy/Saint-Luc : marché d'automne****Sa 28 nov, 9h**, salle communale du Petit-Lancy. Dès le matin : café, croissants, sandwiches, pâtisseries maison. **12h15** repas : ballotin de poulet forestier sauce à l'estragon, gratin de pommes de terre, haricots à l'italienne ; prix : 18 fr. adultes, 12 fr. enfants et repas sans viande. **13h30 et 17h30** : tombola. Toute la journée, nombreux stands et buvette... Vive la fête dans l'amitié et le respect des règles sanitaires, bien sûr (voir visuel ci-contre)!**Onex : fête de paroisse annulée**

Prévue en novembre, la fête de paroisse avait d'abord été reportée en décembre... Malheureusement, la recrudescence des cas de Covid et les contraintes liées à la Salle du Manège nous ont poussés à l'annuler. La prochaine édition aura donc lieu en 2021.

Bernex-Champagne : culte 1^{er} Avent**Di 29 nov, 10h**, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Avec une équipe de jeunes, découvrez le livre de l'Exode au travers de l'histoire du gospel et de l'esclavage.**Une tête de nuage****Di 29 nov, 17h**, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Une tête de nuage est le deuxième volet d'une future trilogie, après « Au nom de la mère ». Dans ce nouvel opus, Erri De Luca s'empare de l'histoire de Marie et Joseph, Miriam et Iosèf dans le texte, et nous raconte l'expérience d'un couple condamné à l'exil à cause de leur enfant. Cet enfant, Ièshu, si différent des autres... Si différent et pourtant chacun, en le voyant, se posera la question des ressemblances. Est-ce David, Elie ou Salomon qui serait revenu ? Ressemble-t-il à son père qui n'est pas vraiment le sien ? Le mystère reste présent... Cette histoire nous renvoie à la question de la migration, de l'identité, de nos racines, du rôle de parent et de la personne même de Ièshu. Représentation selon les règles sanitaires en vigueur. Réservation obligatoire au 022 757 10 71 (répondeur). Chapeau à la sortie (voir visuel en page 34).**RENDEZ-VOUS****Petit-Lancy/Saint-Luc : groupe féminin et concert****Lu 2 nov, 14h30**, Chapelle du Petit-Lancy. Nous aurons l'immense plaisir de recevoir notre « super » ancien organiste Andrea Boniforti et son épouse Olga Grigorieva pour un concert suivi d'un goûter.**MARCHE D'AUTOMNE**de la paroisse protestante de
Petit-Lancy/Saint-Luc
Samedi 28 novembre 2020**Salle communale du Petit-Lancy**
Avenue Louis-Bertrand 7-9
Tram 14 ou bus 21, arrêt Petit-Lancy Place
Parking souterrain Louis-Bertrand**Programme**

9h	Ouverture des stands : Artisanat, Couronnes de l'Avent, Bijoux, Bibelots « chats », Jouets, Livres d'occasion, Coin-jeux pour les enfants, stand invité béninois CATNA Tombola : deux tirages à 13h30 et 17h30 Buvette et stand de pâtisseries
12h15	Repas : ballotin de poulet forestier sauce estragon, gratin de pommes de terre, haricots à l'italienne Prix : 18 frs pour les adultes, enfants jusqu'à 12 ans et repas sans viande : 12 frs
18h	Fermeture des stands

**Soyez toutes et tous les bienvenus
dans le respect des règles sanitaires en vigueur**Secrétariat : Espace Saint-Luc, rue de la Calle 15, 1213 Onex
Tél. : 022 792 51 19 - Mail : secretariat.petit-lancy@protestant.ch
Ministres : Isabelle Frey-Logean et Philippe Vonaesch

Lectio Divina

Sa 7 nov, 8h, temple de Carigny. Office avec la Fraternité œcuménique de Béthanie, petit déjeuner communautaire puis, à **9h15**, Lectio Divina.

Espace Saint-Luc: repas communautaire du jeudi

Je 12 nov, 11h30, Espace Saint-Luc. Un temps de partage convivial autour d'un repas préparé par notre super équipe de cuisine. Prix indicatif: 5 fr. Repas précédé d'une méditation avec sainte cène à **11h**. Inscriptions au 022 792 51 19 ou secretariat.petit-lancy@protestant.ch. Attention: nombre de places limité à cause des mesures sanitaires! **Prochaine date: 24 décembre**.

Petit-Lancy/Saint-Luc: partage œcuménique de la Parole

Lu 30 nov, 19h, Espace Saint-Luc. Partage avec nos frères et sœurs de la paroisse catholique de Saint-Marc autour de

la Première épître aux Corinthiens 15: 35-44.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJETEUR SUR Fête de la paroisse de Plan-les-Ouates

Di 22 nov, 10h, au temple de Plan-les-Ouates, culte avec la participation de la Chorale EPG Salève. **Dès 11h30** à la salle communale de Plan-les-Ouates (route des Chevaliers-de-Malte 7), apéritif et repas de la fête de paroisse. Seul.e.s, en famille ou entre amis, venez réjouir vos cœurs, aiguïser vos papilles, visiter nos stands et partager un moment de convivialité! Infos: plan-les-ouates.epg.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe de partage
Un lundi par mois environ,

19h30-21h30, chez les uns et les autres. Groupe à ouverture régionale. Infos: Christiane Forster, 078 965 52 60.

A la découverte du texte biblique

Chaque lundi, de 14h à 15h30, dans les locaux de Troinex, étude d'un texte avec la théologienne Daniëlle Clerc. Ouvert à tous.

Grec biblique

Lu 2 et 23 nov, 18h30, salle de paroisse de Carouge. Animé par Alessandra Lukinovich.

Entrez, c'est ouvert

Ma 3 et 17 nov, 9h30, paroisse de Plan-les-Ouates. Réflexion et café.

Le temple est à vous!

Chaque mercredi, de 9h30 à 11h30, le temple de Troinex est ouvert, pour vous, avec un fond musical.

TemPL'Oz Arts présente

Me 4 nov, 20h, temple de Plan-les-Ouates. « Silence on frappe! » par la Compagnie de la Marelle. Infos et réservations sur www.templozarts.ch (voir visuel en page 29).

Café contact

Chaque jeudi, de 9h30 à 10h30, à la salle de paroisse de Carouge. Ouvert à tous! Nous sommes à la recherche de trois personnes bénévoles qui pourraient venir un jeudi par mois!

Rendez-vous de prière

Chaque jeudi, à 14h30, dans les locaux de Troinex, sauf le dernier jeudi du mois. Partage, silence et prière.

Concerts au temple de Carouge

Di 8 nov, 17h: lauréat de la bourse Marescotti, entrée payante, informations sur le site de la Ville de Carouge.

Di 22 nov, 17h: chœur Ephémère de Satigny. **Sa 28 nov, 19h**: orchestre de chambre de Carouge.

Novembre

SALÈVE Nous voilà déjà dans la lancée, avec les vacances d'été bien loin... et le temps qui s'est rafraîchi... Nos activités ont repris: les groupes de maison, de lecture biblique, de prière, mais aussi les repas communautaires et tout le reste...

J'aimerais mettre l'accent sur les activités enfance et jeunesse afin de rappeler à tous que notre Région offre un parcours pour les enfants dès 3 ans avec de l'Eveil à la foi et ensuite un Parcours biblique animés par des catéchètes motivées et dynamiques dans nos différents lieux afin de permettre à chacun de s'y retrouver.

Les jeunes qui suivent le Cycle d'orientation, quant à eux, se rencontrent les mercredis midi à Carouge. Pour les plus grands, à partir de la fin de la scolarité obligatoire, les deux ans de caté se font régionalement. Les rencontres pour la première année se déroulent les mardis soir. Les 2^{es} années se retrouvent les jeudis soir et se préparent à vivre leur baptême ou leur confirmation au printemps prochain.

Si vous êtes intéressés ou si vous avez oublié d'inscrire votre enfant, il n'est pas trop tard!

► **Christophe Rieben**

TemPL'Oz ARTS Coup de Chapeau Productions et Cie Avec des si... Présentent

ajeg animation jeunesse des familles protestantes de Genève

UNE TÊTE DE NUAGE
d'Erri De Luca

Avec Myriam Sintado Pierre-Philippe Devaux

Temple de Plan-les-Ouates 173, route de St-Julien
Centre paroissial de Bernex-Confignon Chemin de sur Beauvent 20

27 et 28 Novembre 2020 à 20h **29 novembre 2020 à 17h**

Réservations obligatoires : info@templozarts.ch / 022 771 44 62

Culte du groupe de prière

Di 8 nov, 13h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). Bienvenue pour ces cultes qui ont lieu tous les dimanches dès 13h, sauf le premier dimanche du mois. Ouvert à tous!

Cercle protestant de Carouge

Tous les 2^{es} mardis du mois, à 19h ou 20h. Renseignements auprès du secrétariat, 022 343 17 40.

Espace-Ressource

Ma 10 et 24 nov, 18h30, temple de Plan-les-Ouates. Méditation et prière.

Club ados

Me 11 et 25 nov, de 11h30 à 13h30, dans les locaux de la paroisse de Carouge, animé par la pasteure Elisabeth Schenker.

Chorale EPG Salève

Je 12 et 26 nov, 20h, temple de Plan-les-Ouates. Pour le plaisir de chanter ensemble!

Rencontres Enfance

Sa 14 nov, de 9h30 à 11h30, Eveil à la foi (3 à 6 ans) et Parcours biblique (7 à 12 ans), au temple de Plan-les-Ouates pour les enfants de Plan-les-Ouates et de Troinex-Veyrier, qui ont décidé de partager leurs rencontres ; sinon chacun dans leur paroisse pour Carouge et Lancy Grand-Sud. Renseignements auprès des secrétariats ou du pasteur Ghebre Teklemariam 076 513 98 17.

Etudes bibliques

Me 18 nov et 11 déc, 20h, temple de Plan-les-Ouates. « Le prophète Elie: de la violence commise au nom de Dieu à la douceur de la rencontre avec Dieu ». Animation Roland Benz, pasteur.

La Table du Daru

Je 26 nov, 12h, Chez Alain et Edith. Pour manger en bonne compagnie. Inscription au 022 771 25 81.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

**PROJECTEUR SUR
Culte Terre nouvelle**

Di 15 nov, 10h, temple de Jussy. Les paroisses d'Anières-Vésénaz et Jussy vous invitent à un culte Terre nouvelle. Ces célébrations sont l'occasion de

se poser la question sur notre aide à des populations défavorisées. La collecte sera reversée à l'une des œuvres d'entraide de l'Eglise protestante de Genève afin de soutenir un projet. Ce culte est ouvert à tous et à toutes.

Terre nouvelle

Nous vivons une période difficile, où ce virus « Covid » s'est invité chez nous. Il s'est invité, on ne lui a rien demandé, sauf peut-être de nous laisser tranquilles. Pourquoi est-il là, qu'attend-il de nous ? A cause de lui, plusieurs d'entre nous ont perdu un être cher. Pour Terre nouvelle, ce virus a mis en lumière la solidarité en Suisse et ailleurs. La campagne d'automne de DM et EPER « Sillons d'espoir » aura probablement cette année une saveur particulière. Traçons des sillons d'espoir pour les jeunes au Rwanda en les aidant à se forger un avenir par l'éducation. En Haïti,

faisons renaître l'espoir pour de nombreuses familles dans les communautés rurales de la Grand'Anse en les aidant à être autonomes et en mettant en place plusieurs cantinières, les enfants apprennent mieux le ventre plein. La Covid s'est invitée partout mais d'autres existent : l'indifférence, le rejet, l'exploitation de l'autre. Nous sommes appelés à les transformer en bienveillance, en fraternité, en espérance, en respect, pour que chacun et chacune puisse avoir dignement sa place comme enfant de Dieu. **▲ Martine de Felice**

Vivre le mois de novembre éclairé par la lumière!

C'est ce que nous vous proposons à travers deux événements culturels marquants. Le culte du **15 novembre**, où nous aimons prendre le temps de nommer toutes les personnes dont nous avons pris congé durant l'année et inviter les familles à marquer le temps en allumant une bougie. Cette bougie évoque la lumière du Christ qui éclaire nos vies ; une manière d'inviter celles et ceux qui ont perdu quelqu'un de cher à mêler leur tristesse de reconnaissance pour ce qui a été vécu et de confiance dans le fait que ce qui aurait pu être vécu autrement a été accompagné et porté par la Présence du Vivant. **Le samedi 21 novembre**, nous vivons une journée de fête de paroisse à la mesure des distances sanitaires. Les laisser être habitées du Souffle de l'Esprit!

«Vivre n'est pas que survivre»

Ve 27 nov, de 15h à 16h30, Centre protestant de la Jonction (rue Gourgas 24), rencontre avec Jean-Pierre Ntaganda, invité de DM-échange et mission. Après le génocide

**RENCONTRE AVEC
JEAN-PIERRE NTAGANDA**
ENCADRANT SOCIAL AU CENTRE PRESBYTÉRIEN D'AMOUR DES JEUNES
AU RWANDA

VIVRE N'EST PAS QUE SURVIVRE

animée par Marie Céneac, animatrice Terre Nouvelle

POUR LES CATÉCHUMÈNES DE 2ÈME ANNÉE
DE LA REGION ARVE ET LAC ET LEURS AMIS
27 NOVEMBRE 2020 DE 18 H À 19 H 30
SALLE DE PAROISSE DE LA PAROISSE DE COLOGNY
CHEMIN DES HAUTS-CRÊTS 17, 1223 COLOGNY

Organisation : pasteurs Maurice Salib et Michel Schach

REGION ARVE ET LAC  Eglise protestante de Genève **TERRE NOUVELLE**

perpétré contre les Tutsis en 1994, il a été un enfant de la rue, recueilli par le centre presbytérien d'amour des jeunes au Rwanda. Aujourd'hui, il est encadrant dans ce même centre : son parcours personnel et son expérience professionnelle sont une force pour le travail d'accompagnement et de réinsertion des enfants de la rue. Les inscriptions ne sont pas nécessaires. Merci de vous munir d'un masque.

RENDEZ-VOUS

Culte

Di 29 nov, 10h, chapelle d'Anières. Ce dimanche, nous aurons l'occasion de fêter plusieurs choses : l'installation de votre Conseil de paroisse, la vente des couronnes et, bien sûr, le premier dimanche de l'Avent.

PAROISSES CANTONALES

PAROISSE REFORMÉE
SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
REFORMIERTE
KIRCHGEMEINDE

RENDEZ-VOUS

Proben

Kirchenchor

Ve 6 nov, 17h30, Gemeindehaus. Les répétitions du chœur ont lieu en français. Tous les vendredis. Direction : Stanislava Nankova. Nouvelles voix bienvenues. Infos : eva.greub@protestant.ch ou 022 310 47 29.

St. Martin,

Ökumenische Feier

Sa 7 nov, 18h, cathédrale de Saint-Pierre. Laternen-Umzug mit der Geschichte der Mantelteilung.

Ökumenischer

Literaturkreis

Lu 9 nov, 10h, Gemeindehaus. Eric-Emmanuel Schmitt, « Vom Sumo, der nicht dick werden konnte ».

Mittagstisch

Me 18 nov, 12h, Gemeindehaus. Anmeldung beim Sekretariat 022 310 47 29.

Jassmeisterschaft

Ve 20 nov, 14h, Gemeindehaus. Wir suchen immer neue Mitglieder. Anmeldung beim Sekretariat 022 310 47 29.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique du souvenir

Di 15 novembre, 17h, au temple de Montbrillant aura lieu un recueillement où les familles touchées par un deuil au cours de l'année sont les bienvenues, qu'elles aient ou n'aient pas pu bénéficier de la cérémonie souhaitée, en raison du confinement. En lumière, en prière, en musique, et dans le respect des conditions sanitaires exigées, nous ferons mémoire des personnes qui nous sont chères et qui sont parties vers la lumière. Port du masque obligatoire.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi, KT enfance œcuménique

Sa 7 nov, 15h30, temple de Montbrillant, rue Baulacre 16. Rencontre Godly Play œcuménique. Avec traduc-

tion en langue des signes (LSF) sur demande. Equipe d'animation : Anna Bernardo, Lidia Favre-Quattropiani et Catherine Gachet. Une collaboration des paroisses protestantes de la Région Centre-Ville Rive droite, des paroisses catholiques de l'unité pastorale Nations-Saint-Jean et de la Communauté œcuménique des sourds et des malentendants de Genève (COSMG). Renseignement et inscription : Anna Bernardo au 078 805 97 99, cosmg.ge@gmail.com. Participation financière 5 fr. par famille et par rencontre. Note : cette offre aura lieu à partir de six familles inscrites. Toutes les rencontres seront adaptées à la situation sanitaire et les consignes seront mises à jour régulièrement.

Célébration œcuménique du souvenir

Di 15 nov, 17h, temple de Montbrillant : recueillement où sont les bienvenues les familles touchées par un deuil au cours de l'année, qu'elles aient ou n'aient pas pu bénéficier de la cérémonie souhaitée, en raison du confinement. En lumière, en prière, en musique et dans le respect des conditions sanitaires exigées, nous ferons mémoire des personnes qui nous sont chères et qui sont parties vers la lumière. Traduction en LSF. Projection sur écran et boucle magnétique. Port du masque obligatoire.

A table

Je 19 nov, 18h, temple de Montbrillant. Un bout de pain, un bout de fromage et un bout de Bible en LSF. Nous allons partager un repas simple et visionner des extraits de la Bible en langue des signes (www.bible-lsf.org). Le visionnement (également

en sous-titres) nous donnera l'occasion de partager autour de la Parole de Dieu. Il nous permettra aussi de nous familiariser avec le vocabulaire biblique LSF. Avec Anna Bernardo et Françoise Rickli, interprète en LSF. Participation : 5 fr. pour la collation. Service transport en voiture, sur demande. Informations : cosmg.ge@gmail.com, anna.bernardo.lucido@gmail.com. Fax : 022 734 65 59. Tél : 022 734 65 60.

SERVICES

ENFANCE

RENDEZ-VOUS

« Parlotte » des Théopopettes (4 à 9 ans)

Me 4 nov, 15h30, Auditoire Calvin. On s'envole pour la saison 11 ! Prendre de la hauteur, c'est parfois nécessaire. Surtout quand on a plein de questions dans la tête ! A quoi cela sert d'apprendre ? C'est quoi, un droit de l'enfant ? Pourquoi, certains jours, tout va de travers ? Une différence, c'est comme une ressemblance à l'envers ? Une colère, ça s'envole comme une montgolfière ? Et pourquoi les gros mots existent, si on ne peut jamais les dire ? Il se pourrait bien que madame Florence ait besoin de toi pour réfléchir à toutes les questions que posent Popette et Théo... Rejoignez-nous un mercredi sur deux dans la vieille ville, à l'Eglise des Enfants. www.theopopettes.ch.

Fête des 10 ans des Théopopettes

Me 18 nov, 15h30, Auditoire Calvin.

COEC: se former pour animer

Ve 20 nov, 18h30, Centre œcuménique de catéchèse. Destiné aux personnes actives dans l'animation en catéchèse, débutantes ou expérimentées, dès vendredi 20 nov. Programme sur www.coec.ch. Inscription avant le 12 nov auprès de Monique Anderegg : 022 807 12 62, info@coec.ch.

Culte de reconnaissance des prédicateur·trice·s :

Di 29 nov, 17h, temple du Petit-Saconnex. Venez les entourer pour célébrer leur ministère. Informations : vanessa.trub@protestant.ch.

RENDEZ-VOUS**Bible et aventure pour les mômes BAM**

Sa 7 nov, 10h, Auditoire Calvin. « Josué face à Jéricho. »

CinéDoc au COEC

Je 19 nov, 12h30, Centre œcuménique de catéchèse. Découvrir un film spécialement choisi pour vous dans notre médiathèque afin d'enrichir vos animations. Sophie Boucheron : 022 807 12 61.

CaféDoc au COEC

Ma 24 nov, 10h, Centre œcuménique de catéchèse. Présentation des nouveautés et coups de cœur autour d'une boisson et de gourmandises. Sophie Boucheron : 022 807 12 61.

JEUNESSE

PROJECTEUR SUR Événement cantonal d'accueil officiel des catéchumènes

Me 4 nov, 18h30, temple de Plainpalais. Baptisé·e·s ou confirmé·e·s en 2020. Soirée ouverte à tous les Kt2, placée sous le signe de la reconnaissance et de la convivialité.

Festival jeunesse romand 2021 : 14 à 22 ans

Sa 21 et di 22 nov, à Charney. Deviens leader pour le festival (20 à 30 ans), vanessa.trub@protestant.ch.

ETUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)**PROJECTEUR SUR Groupe de partage autour d'un texte**

Me 11 et 25 nov, 12h30, aumônerie de l'université de Genève.

RENDEZ-VOUS**Chœur gospel universitaire**

Chaque mardi, à 20h, sous réserve des directives sanitaires, s'annoncer à jean-michel.perret@unige.ch.

Repas à l'arcade de l'aumônerie

Chaque vendredi, à 12h. Merci de vous annoncer. Rosana.Aloise@unige.ch.

JEUNES ADULTES

PROJECTEUR SUR**Troclab**

Je 12 nov, 12h30, temple de Plainpalais. Echanger gratuitement habits et matériel divers : lab.church.

RENDEZ-VOUS**Prière de Taizé**

Chaque mercredi, de 12h30 à 13h, temple de Plainpalais.

Méditation spirituelle du LAB

Chaque mercredi, 18h30, temple de Plainpalais. Chapelle. Temps de pleine conscience, d'écoute d'une Parole d'Évangile, de partage libre pour intégrer sa pratique. En alternance: Lia Antico, Nils Phildius et Carolina Costa.

Célébrations**Sun Day**

Di 8 nov, 10h30, temple de Plainpalais. Interconfessionnel féministe avec invitée et Vanessa Trüb, place des femmes dans les monothéismes. **Di 22 nov, 10h30**, avec Carolina Costa: « Femme tu souffriras? ».

FORMATION

PROJECTEUR SUR**Chrétiens face à l'islam et aux musulman·e·s**

Me 4, 11 et 18 nov, 19h, Centre paroissial du Lignon. Jean-Claude Basset pour l'Association pour la promotion du dialogue interculturel et interreligieux. basset.dialogue@gmail.com, 079 252 84 28.

RENDEZ-VOUS**Antenne LGBTI (16 à 45 ans)**

Je 5 nov, 18h30, temple de Plainpalais. Rencontre mensuelle abordant des thématiques liées aux questions LGBTIQ+ et à la spiritualité. Infos : Adrian.Stiefel@lab.church.

Déc'Ouvrir la Bible :**sensibilisation à la Bible hébraïque**

Sa 7 nov, 9h15, formation. La connaissance de l'hébreu n'est pas nécessaire. Etude des recueils de psaumes de Coré (42 à 49 et 84-85 - 87-88). Bernard Felix, bepneumatix@gmail.com.

Communication**bienveillante : la marelle des émotions**

Sa 14 nov, 14h, Centre paroissial du Lignon. Michel Monod, pasteur : mmonod@genevalink.ch, 022 796 86 60. Inscription obligatoire : <https://aire-le-lignon.epg.ch>.

Traversée de la Bible, par la face nord

Lu 16 nov, 18h, paroisse suisse-allemande. marc.pernot@protestant.ch, <https://jecherchedieu.ch/pratiquer/une-traversee-de-la-bible-meme-pas-peur-de-la-face-nord> (lire article en page 27).

La violence dans**la Bible: l'énigme du mal**

Me 18 nov, 20h, paroisse de Plan-les-Ouates. rolandbenz@bluewin.ch, <https://plan-les-ouates.epg.ch>.

Groupe de lecture théologique

Ma 24 nov, 10h, Centre œcuménique de catéchèse. Ouvert à toute personne intéressée : paubert194@bluewin.ch, 022 734 05 12 ou 079 207 99 20.

ACCOMPAGNEMENT

RENDEZ-VOUS**La vulnérabilité, moteur de changement - Aumônerie HUG**

Ma 17 nov, 14h30-16h, « Sédation palliative : une réponse à la souffrance ? », paroisse catholique Sainte-Thérèse, avenue Peschier 12 bis. Conférence de la professeure Sophie Pautex, médecin-chef de service de médecine palliative, Hôpital de Bellerive. Organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) et particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Informations : secrétariat des aumôneries HUG, 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@hcuge.ch. ▀

CULTES

NOVEMBRE 2020

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Je 5 nov, 12h30, chapelle des Macchabées, E. Fuchs. Di 8 nov, 10h, Saint-Pierre, E. Roland. 10h30, Malagnou, M. Céneç. 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. Je 12 nov, 12h30, chapelle des Macchabées, L. Mottier. Di 15 nov, 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 10h30, Malagnou, I. Karakash, culte cantate. 17h, chapelle de Champel, E. Jaroko Lengozara, Renouveau et Guérison. 20h30, Champel, I. Karakash, reprise du culte cantate. Je 19 nov, 12h30, chapelle des Macchabées, B. Menu. Di 22 nov, 10h, Saint-Pierre, S. Landeau. 10h, Eaux-Vives, P. Baud. 10h30, Champel, M. Pernot. 18h, Saint-Pierre, E. Fuchs. 20h30, Champel, M. Pernot, sainte cène. Je 26 nov, 12h30, chapelle des Macchabées, S. Landeau. Di 29 nov, 10h, Eaux-Vives, M. Schärer, O. Pictet. 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs. 10h30, Champel, M. Céneç. 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 8 nov, 10h, Montbrillant, D. Neeser, G. Teklemariam, sainte cène. Di 15 nov, 10h, Saint-Gervais, P. Baud, sainte cène. 17h, Montbrillant, A. Bernardo, B. Barral, C. Ulrich, N. Lüthi, célébration Lumières par l'Espace Montbrillant. Di 22 nov, 10h, Servette, B. Barral, sainte cène. Di 29 nov, 10h, Servette, A. Molnar.

JURA-LAC/CÉLIGNY TERRE SAINTE, PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, VERSOIX Sa 7 nov, 18h, chapelle des Crêts, A. Fuog, sainte cène. Di 8 nov, 10h, Genthod, A. Fuog, sainte cène. 10h, Petit-Sacconex, I. Monnet. 10h, Versoix, équipe laïque, prière de Taizé et Ecole du dimanche. 11h, chapelle des Crêts, A. Fuog, L. d'Andiran. Di 15 nov, 10h, chapelle des Crêts, I. Monnet. 10h, Petit-Sacconex, J.-D. Schneeberger. 10h, Versoix, L. d'Andiran, sainte cène et Ecole du dimanche. 17h30, Petit-Sacconex, J.-D. Schneeberger. Sa 21 nov, 18h, chapelle des Crêts, équipe. Di 22 nov, 10h, Genthod, A. Fuog. 10h, Petit-Sacconex, J.-M. van Trappen. Di 29 nov, 10h, Chapelle des Crêts, A. Fuog. 10h, Petit-Sacconex, I. Monnet, sainte cène. 10h, Versoix, B. Gérard, Ecole du dimanche. 17h, Petit-Sacconex, J.-D. Schneeberger, sainte cène.

RHÔNE-MANDEMENT/AÏRE-LE LIGNON, CHÂTELAINNE-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Di 8 nov, 10h, Meyrin, P. Golaz. Di 15 nov, 10h, Lignon, P. Leu, avec invitation de la communauté de l'Épiphanie. 10h, Russin, K. Veraguth. Di 22 nov, 10h, Maison de Châtelaine, N. Genequand. 10h, Vernier, K. Veraguth. Di 29 nov, 10h, Dardagny, N. Genequand. 17h, Meyrin, P. Golaz.

Eglise protestante de Genève

espace saintgervais

lectures en résonance
au temple de Saint-Gervais
rue des Terreaux-du-Temple 12

six auteurs pour notre temps
une heure de lecture en musique

mardi 17 novembre 2020 à 18h30
Louis Aragon
Nicolas Rinuy, lecteur - Gaëlle Porrier, accordéon

mardi 8 décembre 2020 à 18h30
Paul Cézanne
Caroline Gasser, lectrice
Simon Aeschmann, guitare électrique

mardi 19 janvier 2021 à 18h30
Rainer Maria Rilke (lecture bilingue)
François Rochaix, lecteur - Laurence Montandon, lectrice
Daniela Numico, clavecin

mardi 23 février 2021 à 18h30
José-Flore Tappy
Isabelle Bosson, lectrice
William Dongois, cornet à bouquin

mardi 16 mars 2021 à 18h30
Cantiques spirituels du XVIIe siècle
(Racine, Surin, Cyprien de la Nativité)
Michel Barras, lecteur - Viola Margherita, harpes

mardi 20 avril 2021 à 18h30
Maurice Chappaz
Doris Ittig, lectrice - Wendy Ghysels James, violon

Organisation : Catherine Fuchs, Bernard Rordorf, Valérie Zuchuat
www.espace-saint-gervais.ch

Eglise protestante de Genève

espace saintgervais

cultes cantates
au temple de Saint-Gervais

dimanche 6 septembre 2020 à 10h
A. Campra *Domine, Dominus noster*
Jean-Michel Perret, prédication

dimanche 4 octobre 2020 à 10h
A. Hammerschmidt *Geistliches Konzert*
Ion Karakash, prédication

dimanche 1^{er} novembre 2020 à 10h
C. C. Dedekind *Drei Geistliche Konzerte*
Christophe Chalamet, prédication

dimanche 6 décembre 2020 à 10h
M. Weckmann
Dialogus. Gegrüßet seist du, Hodlselige
H. Schütz *Es steh Gott auf*
Jean-Pierre Zurn, prédication

dimanche 3 janvier 2021 à 10h
J. Schelle *Wer da gläubet und getauft wird*
Roland Benz, prédication

Les musiciens de Saint-Gervais
Diego Innocenzi, orgue et direction

entrée libre - collecte
www.espace-saint-gervais.ch

PLATEAU-CHAMPAGNE/BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 8 nov**, 10h, Bernex-Confignon, A. Winter, tous âges. **10h**, Cartigny, E. Jeanneret. **10h**, Chapelle du Petit-Lancy, G. Gribi. **10h**, Onex, D. Gnaegi, tous âges. **Di 15 nov**, 9h30, Bernex-Confignon, équipe, Dimanche en famille, Bernex-Champagne. **10h**, Cartigny, B. Rordorf, sainte cène, Bernex-Champagne. **10h**, Espace Saint-Luc, I. Frey-Logean, culte créatif. **10h**, Onex, D. Gnaegi, sainte cène. **Di 22 nov**, 10h, Bernex-Confignon, A. Winter, culte Lumières. **10h**, Cartigny, E. Jeanneret, R.-M. Privet Tshitenge, culte Lumières. **10h**, Onex, D. Gnaegi, I. Frey-Logean, culte Lumières. **Di 29 nov**, 10h, Bernex-Confignon, G. Gribi, I. Frey-Logean, Bernex-Champagne – 1^{er} Avent. **10h**, Onex, D. Gnaegi, culte KT.

SALÈVE/CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 8 nov**, 10h, Carouge, P. Rohr, sainte cène. **10h**, Plan-les-Ouates, R. Benz, sainte cène. **Di 15 nov**, 10h, Veyrier, C. de Carlini, sainte cène. **Di 22 nov**, 10h, Plan-les-Ouates, O. Corthay, avec la Chorale EPG Salève, sainte cène suivie de la fête de paroisse. **10h**, Veyrier, C. Rieben. **Di 29 nov**, 10h, Carouge, E. Schenker, culte régional du 1^{er} Avent, sainte cène.

ARVE ET LAC/ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PUPLINGE **Di 8 nov**, 10h, Chêne-Bourg, E. Jaroko Lengozara. **10h**, Chapelle de Vézenaz, M. Schach, sainte cène. **10h**, Jussy, G. Amisi. **10h**, Vandœuvres, M. Salib, culte choral. **Di 15 nov**, 10h, Chêne-Bougeries, M. Schach, culte Lumières. **10h**, Coligny, J. Dunon. **10h**, Jussy, J. Roth-Bernard, culte Terre nouvelle. **Di 22 nov**, 10h, Chêne-Bourg, G. Amisi, sainte cène. **10h**, chapelle de Vézenaz, A.-C. Hochstrasser. **10h**, Jussy, N. Pictet. **10h**, Vandœuvres, M. Grandjean. **Di 29 nov**, 10h, Chêne-Bougeries, E. Jaroko Lengozara. **10h**, chapelle d'Anières, J. Roth-Bernard, installation du Conseil. **10h**, Coligny, J.-J. de Rham. **10h**, Jussy, N. Pictet, vente de couronnes de l'Avent.

PAROISSES CANTONALES **Di 8 nov**, 10h, Saint-Gervais, Terre nouvelle Gottesdienst. **Sa 21 nov**, 17h, Saint-Gervais, Gottesdienst.

SERVICES **Di 8 nov**, 10h30, Plainpalais, V. Trüb. **Di 22 nov**, 10h30, Plainpalais, C. Costa. **Di 29 nov**, 17h, Petit-Saconnex, V. Trüb. ▲

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE
VIVRE AU TEMPS DE L'APOCALYPSE
 Une lecture biblique des temps de la fin



2020-2021
 Un lundi par mois
 18h30-20h
 Rue Jean-Sébastien 8

Lundi 26 octobre
 « Quelle espérance dans un monde désespéré ? »
 Romains 7-8

Lundi 23 novembre
 « L'humain dans la création: Servir ou Asservir ? »
 Genèse 1-2

Lundi 25 janvier
 « Profession: lanceur d'alertes »
 Jérémie, prophète

Lundi 22 février
 « Quand Jésus parle de la fin des temps »
 Marc 13

Lundi 29 mars
 « De nouveaux cieux, une nouvelle terre »
 Apocalypse 21

«Saint Georges terrassant le dragon» Carpaccio, Venise 1502

Animation: Ion Karakash et Emmanuel Rolland
 Renseignements: emmanuel.rolland@protestant.ch

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE
 Place du Bourg-de-Four 24 | CH-1204 Genève
 paroisse@saintpierre-geneve.ch

ÉGLISE PROTESTANTE DE GENÈVE



2020-2021
 Les mercredis à 18h30

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

RENDEZ-VOUS À L'ORGUE
 Par Vincent Thévenaz, organiste de la cathédrale Saint-Pierre

Découvrir l'orgue, son répertoire et son fonctionnement, comprendre une œuvre, son contexte, sa place dans la liturgie: une plongée d'une heure dans la musique et sa signification à l'orgue de la cathédrale.

14 octobre	Lionel Rogg, Sunset Nocturne, Sunrise
18 novembre	Johann Sebastian Bach, Passacaille
16 décembre	Noëls français
13 janvier	Wolfgang Amadeus Mozart, Fantaisie en fa mineur
24 février	Felix Mendelssohn, 1 ^{re} sonate
17 mars	Maurice Durufle, Prélude et fugue sur le nom d'Alain
14 avril	Franz Tunder, Christ lag in Todesbanden
19 mai	Programme surprise

Renseignements et inscriptions:
 paroisse@saintpierre-geneve.ch

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE
 Place du Bourg-de-Four 24 | CH-1204 Genève
 paroisse@saintpierre-geneve.ch

ÉGLISE PROTESTANTE DE GENÈVE

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

